TOUS LES LUNDIS ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 15 fr.

Paris-presse

5e Année. - N° 1.004 JEUDI 11 MARS 1948 5 FRANCS Sainte-Rosine.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

7e ÉDITION

Très déprimé par les récents événements de Tchécoslovaquie

MASARYK SE SUICIDE

en se jetant du 4e étage du Palais Czernin, à Prague

Dimanche, le ministre s'était longuement recueilli sur la tombe de son père, Thomas Masaryk, libérateur de la nation

PRAGUE, 10 mars. (Agences A.F.P. U.P., A.P.)

La radio d'Etat tchécoslovaque a interrompu la diffusion de son programme ordinaire, peu après midi, pour passer le communiqué suivant :

« Le Præsidium du gouvernement annonce que le ministre des Affaires étrangères, M. Jan Masaryk, s'est donné la mort dans les premières heures de la matinée, après une vie entièrement consacrée au service de la patrie et de la nation. »

Dans Prague des chuchotements...

C'est dans les dernières heures de la matinée, alors que les milieux officiels gardaient encore le silence, que la nouvelle du suicide de Masaryk s'est répandue de bouche en bouche dans les rues de Prague.

Les gens s'accostaient avec l'air à la fois gêné et curieux de ceux qui ont une mauvaise nouvelle à apprendre et espèrent recueillir, pour leur part, des détails inédits. Dans les tramways, dans les magasins, aux terrasses des cafés, c'était partout le même chuchotement : « Vous savez que Masaryk est mort ?... Qu'il s'est suicidé ?... ».

Et sur tous les visages on lisait la même expression de stupeur et d'incrédulité. De frayeur aussi.

Jan Masaryk s'est suicidé en se jetant par la fenêtre de son appartement, au quatrième étage du ministère des Affaires étrangères, le palais Czernin, situé sur la place Loreta, à Prague. Jusqu'à présent, il n'a été possible d'obtenir un seul témoignage direct : des habitants du voisinage de la place Loreta déclarent avoir vu, vers 8 heures (heure locale), enlever le corps de Jan Masaryk de la cour du palais Czernin, où il avait été retrouvé.

La sœur de Masaryk habite non loin du palais.

Black-out officiel

Cependant que la nouvelle se répandait dans la ville, aucune confirmation n'était donnée aux journalistes qui assiégeaient les services officiels. Le premier, le chef de la section d presse des Affaires étrangères, le Dr Anton Chmela déclara au téléphone que l'information était exacte.

C'est à midi seulement que les premiers communiqués gouvernementaux ont été donnés à la radio et aux journaux.

La ligne de télétype desservant le bureau de l'Associated Press à Prague s'est trouvé brusquement coupée aujourd'hui au cours de la transmission des dépêches annonçant le suicide de Jan Masaryk.

L'Agence France-Presse n'a pu obtenir ses informations que par l'intermédiaire de Berne, ses communications directes par téléscripteur avec Prague étant interrompues.

« Troubles nerveux » dit le gouvernement communiste

Enfin, à midi, la présidence du Conseil publie le communiqué suivant :

— Le mardi 10 mars, dans les premières heures de la matinée, le ministre des Affaires étrangères, M. Jan Masaryk, a mis volontairement fin à sa vie pleine de travail pour la patrie et la nation.

» A la suite d'une maladie compliquée d'insomnies, il s'est probablement décidé, dans un moment de troubles nerveux, à mettre fin à sa vie en se jetant par la fenêtre de son appartement officiel dans la cour du Palais Czernin.

» Avant sa fin tragique, dans les dernières heures de la soirée d'hier, M. Masaryk ne manifestait aucun signe d'abattement moral et était, au contraire, plein de son optimisme habituel.

» Une enquête est en cours ».

Sur la tombe de son père

Jan Masaryk s'est suicidé à l'aube du jour où il devait paraître devant le Parlement avec le nouveau gouvernement tchèque. On ne sait encore si M. Gottwald ne remettra pas cette cérémonie en raison des circonstances.

SUITE PAGE 3

La dernière interview :

" La guerre est un anachronisme pénible qui constitue la honte de notre siècle "

Il y a trois jours, un journaliste américain interviewait Masaryk :

— Pensez-vous que le conflit entre l'Est et l'Ouest est inévitable ou bien peut-il être évité ?

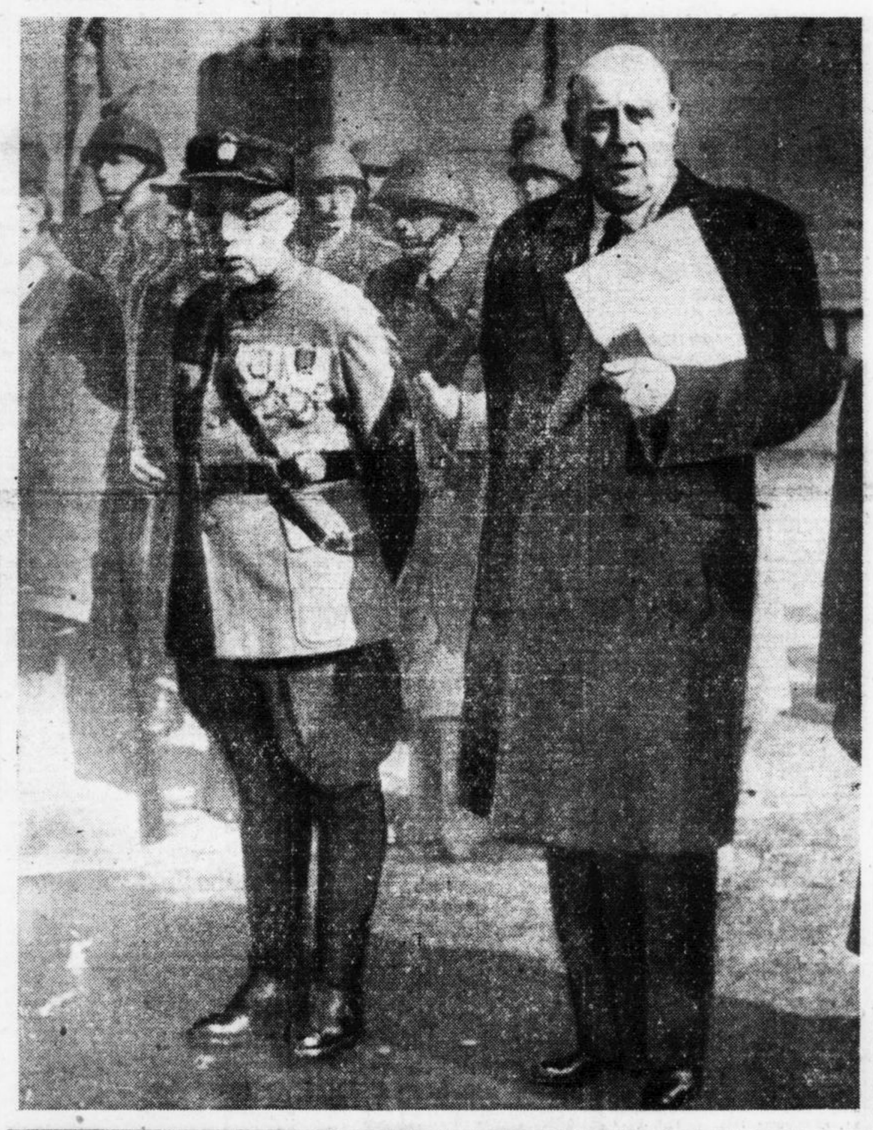
— Je ne crois absolument pas à l'inévitabilité d'un tel conflit et je considère la pensée seule d'un tel conflit comme une monstruosité. L'expérience a montré que la guerre ne résout aucun problème mais ne fait que les aggraver. La guerre n'enrichit personne, elle appauvrit, elle ruine et à tout prendre, ce n'est qu'un anachronisme pénible qui constitue la honte de notre siècle. Nous pouvons éviter ce conflit si nous sommes conscients du fait que nous sommes des êtres humains, nous tous, et que nous essayons d'organiser une forme nouvelle de voisinage, parmi tous les peuples habitant notre planète, et que nous ne voulons pas exterminer les uns les autres... La guerre oui, certainement la guerre. Mais la guerre à la crainte, à la famine et la guerre à la guerre. — U. P.

TEL QU'IL ÉTAIT...

JAN MASARYK aimait la vie. C'était un sentimental au sens social très développé. Il ramenait tout au plan humain et, contrairement à ce qu'inclinaient à penser certains milieux paysans tchécoslovaques, ce diplomate « au pyjama de soie » n'avait rien d'un fils à papa. Il professait des idées libérales et haïssait toute contrainte :

— Je voudrais, disait-il un jour à un ami, qu'un homme puisse ouvertement lire « Mein Kampf » dans les rues de Prague, sans qu'il risque d'être malmené par la foule et sans que la police intervienne... Il est évident, ajoutait-il avec humour, que la foule serait toujours libre de mander une ambulance pour le faire conduire dans un asile.

SUITE PAGE 3



LA DERNIÈRE PHOTOGRAPHIE DE JAN MASARYK

Le peuple de Prague a vu Jan Masaryk (à droite sur le document ci-dessus) pour la dernière fois en public dimanche 7 mars, alors qu'il assistait, place de la Vieille-Ville, à une cérémonie officielle à l'occasion du 98e anniversaire de la naissance de son père Thomas Masaryk, libérateur du territoire. — (Téléphoto Associated Press, spéciale pour « Paris-presse »

1900 : La Tchécoslovaquie n'avait pas encore reconquis son indépendance. Thomas Garrigue Masaryk, professeur, rénovateur de la culture tchèque, n'était alors qu'un « non conformiste suspect ». Le voici assis à côté de sa femme. Devant eux, accroupi, Jan Masaryk, 17 ans...

TOUTE UNE VIE au service du pays

JAN GARRIGUE MASARYK avait 62 ans. Il était le fils de Thomas Masaryk, l'un des fondateurs et le premier président de la République tchécoslovaque. Sa mère, Charlotte Garrigue, était américaine.

Il passe toute sa jeunesse dans les milieux intellectuels et révolutionnaires qu'affectionnait son père. Mais dès la fin de ses études à l'université de Prague, il part pour les Etats-Unis. Il a vingt ans et n'a pas le sou. Il travaille dans l'industrie et s'inscrit à l'université de Boston.

La guerre de 1914 le trouve en Autriche. Il combat pour les empires centraux pendant que son père lève une légion de volontaires pour libérer la Tchécoslovaquie.

Le jeune Masaryk fait partie du petit groupe de patriotes qui, en 1915, quittèrent l'Autriche pour aller jeter en exil les bases du futur Etat tchécoslovaque. Il exerça alors auprès du triumvirat Masaryk-Benès-Stefanik les fonctions de chef du secrétariat particulier. En 1919, la patrie est constituée et Jan Masaryk part pour les Etats-Unis comme chargé d'affaires.

La diplomatie européenne

En 1921, il est secrétaire du Dr Benès à la légation tchécoslovaque de Londres. En 1925, il est ministre plénipotentiaire chargé du poste. Il l'occupera jusqu'à Munich.

En 1938, après l'Anschluss, il supplie l'Angleterre d'intervenir. Vains efforts. Prague doit céder et les concessions de Munich stimulent l'appétit de Hitler. C'est mars 1939, l'invasion, Benès et Masaryk démissionnent et laissent la place à Hacha. Ils se réfugient à Londres.

Dès qu'une parcelle du territoire est libérée, Benès part pour Kosice, en Slovaquie orientale, y établir son gouvernement destiné à remplacer celui de Mgr Schramek qui remet sa démission, ainsi que ses ministres dont Jan Masaryk.

Après la victoire des communistes tchèques, aux élections de 1946, Clément Gottwald constitue le cabinet et offre à Jan Masaryk le portefeuille des Affaires étrangères, qu'il accepte.

Jusqu'à ces derniers temps, Jan Masaryk avait entretenu d'excellents rapports avec Moscou.

Par la mort de Masaryk, l'importance de la tragédie que vient de vivre la Tchécoslovaquie prend tout son sens, toute son importance. Ce grand patriote, dont nul n'a le droit de suspecter les sentiments nationaux qui l'animaient, se serait-il tué s'il avait conservé un espoir de voir son pays recouvrer sa pleine indépendance ?

C'est un nouvel épisode d'un drame qui dépasse même la grande personnalité du défunt, c'est une incidence de celui dans lequel se joue la souveraineté tchécoslovaque, souveraineté dont le président Benès incarne encore ce qu'il en reste.

Ceux qui l'ont connu :

M. PAUL-BONCOUR

A l'annonce du suicide de Jan Masaryk, M. Paul Boncour, ancien président du Conseil et ministre des Affaires étrangères nous a dit avoir ressenti une extrême douleur :

— Je ne comprends pas ce suicide, nous a dit M. P. Boncour. Masaryk avait couvert au moment du coup d'Etat de Prague, l'épuration de ses propres services. Il s'est certainement suicidé par désespoir.

» C'était un homme joviat et solide qui avait beaucoup d'esprit. C'était même un humoriste qui savait avoir beaucoup d'emprise sur les foules.

» Il incarnait toute une tradition et j'estime que c'est une perte irréparable pour la Tchécoslovaquie. »

M. Jean MARIN

M. Jean Marin, à qui nous apprenons la nouvelle du suicide de Jan Masaryk :

— Cette nouvelle me bouleverse. C'est lui qui, en 1938, m'a appris la nouvelle de Munich.

M. EDEN

M. Antony Eden, ancien ministre des Affaires étrangères britanniques, a fait aujourd'hui à Paris-presse la déclaration suivante :

— C'est une véritable tragédie. Jan Masaryk fut pendant de longues années le représentant distingué des intérêts de son pays à Londres. C'était un de mes amis intimes. Il avait hérité d'une tradition de liberté à laquelle il n'aurait jamais pu faillir. Son nom sera toujours dans la mémoire des hommes libres dans son propre pays et dans le monde.

Vous êtes priées d'assister au mariage de votre amie MARIE-FRANCE qui vous propose, cette semaine, dans son numéro spécial, des robes de mariée, des robes de cortège, des tailleurs pour voyage de noce, les règles et convenances pour les cérémonies de famille... et même des recettes pour être sûre de ne pas rester vieille fille.

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

GOEBBELS CHOISIT SON DESTIN : HITLER

Le magnétisme du führer l'emporte sur les sympathies communistes du jeune intellectuel de gauche

TOUS DEUX MONTENT AU POUVOIR

LES cahiers intimes de Goebbels, datant des années 1925-1926, nous apportent de passionnantes révélations sur l'attirance qu'éprouva longtemps le jeune agitateur pour les doctrines communistes et les hésitations qu'il eut avant de faire son choix, pour ou contre l'extrême-gauche. Nous publions aujourd'hui les passages éclairant ce débat intérieur, qui fut celui de beaucoup de nazis.

23 OCTOBRE 1925 : Au total, il serait préférable pour nous de finir notre existence sous le règne du bolchevisme que d'avoir à supporter l'esclavage du capitalisme.

31 JANVIER 1926 : Je trouve qu'il est vraiment terrible que les communistes et nous soyons en querelle perpétuelle... Pourquoi n'essayerions-nous pas d'avoir un jour des entretiens avec les chefs communistes ?

Même la passion de Goebbels pour Hitler se trouve ébranlée lorsque le jeune « doktor » se prend à soupçonner le führer d'être « un réactionnaire » : après avoir entendu parler Hitler à Bamberg, il écrit le 15 février 1946 :

Hitler a parlé pendant deux heures.

Prochain article :

Le moral du peuple allemand

Je me sens comme si quelqu'un m'avait battu. Qu'est-ce que c'est que cet Hitler-là ? Un réactionnaire ? Il manquait étrangement d'assurance et de tenue. Sur la question russe, il était absolument à faux. L'Italie et l'Angleterre, nos « alliés naturels » ! Terrible ! Il dit que notre mission est la destruction du bolchevisme, qui est une création juive. Nous devons « briser la Russie ». Briser 230 millions d'hommes !

Je suis incapable de dire un mot. Je me sens comme si j'avais reçu un coup sur la tête... Comme ma tête me fait mal ! J'ai envie de pleurer...

C'est certainement une des plus grandes déceptions de ma vie. Je n'ai plus une confiance absolue en Hitler. C'est une chose affreuse : tout ce en quoi je croyais s'effondre. Je ne suis plus que la moitié d'un être.

Mais, un mois plus tard, Goebbels reprend confiance. Tout bien réfléchi, Hitler a raison. Goebbels écrit :

13 MARS : J'ai lu la brochure de Hit'er : « Le Problème du Tyrol du Sud et celui des alliances allemandes ». C'est un exposé merveilleusement clair et large d'esprit. Hitler est vraiment un grand bonhomme — notre chef.

SUITE PAGE 3

LE GANG DU QUAI DE LA RAPÉE identifié

La police judiciaire vient, dans le plus grand mystère, de réaliser un exploit sensationnel : le gang des tractions avant du quai de la Rapée, celui même qui réalisa avec tout le sang-froid qu'on sait, l'attaque du fourgon du métro et rafla trois millions et demi, est identifié, et quatre de ses membres sont arrêtés !

La police fut mise sur la trace des membres du gang par un pur accident : l'arrestation à Narbonne d'un prisonnier évadé de la maison d'arrêt d'Albi.

Deniort ne fit d'ailleurs aucune difficulté pour avouer qu'il faisait bien partie de la bande.

Sur les six compagnons de Deniort, trois, dont les nommés Kirgus et Salicetti, ont été arrêtés sur ses indications par l'inspecteur Petit. Les trois autres sont toujours en fuite.

Cependant, le policier a présenté hier aux employés du métro, victimes de l'agression, les photographies des bandits. Aucun d'eux n'a été reconnu. Mais cela ne signifie pas que Deniort ait induit la police en erreur : le coup de main fut extrêmement rapide et les victimes n'eurent guère le loisir de contempler leurs agresseurs.

Les quatre hommes — Deniort et ses trois camarades — ont été mis à la disposition de M. Jacquinot, juge d'instruction.

Jacobi, ami de Rywa Kwas confronté avec sa sœur

Avouera-t-il après cette entrevue avoir tué la jeune chimiste polonaise ?

UN coup de théâtre semble imminent dans l'affaire de l'assassinat de la jeune Polonaise Rywa Kwas : l'homme que la police interroge depuis 48 heures, le Polonais Israël Hirszosski, dit Jacobi, pourrait être confondu dans la journée même et il est possible que ses aveux surviennent dès cet après-midi !...

On ne peut, à la vérité, parler de fait nouveau pour expliquer ce revirement escompté dans l'attitude de Jacobi mais plutôt d'un véritable siège policier fait autour des déclarations du suspect depuis lundi qu'on l'interroge.

On connaît l'essentiel de ses déclarations : Rywa Kwas, qui était son amie, était arrivée chez lui, le 22 février — soir du crime — à 20 heures alors qu'il ne l'attendait pas.

Comme il allait se mettre à table avec sa sœur, Mme Fanny Burnstein, il invita la jeune femme et le repas se termina peu après 21 heures. Ensuite, il reconduisit son amie au métro Porte-Dorée et regagna son domicile vers 22 heures.

Quand l'enquête commença sur le crime de la rue du Général-Clavery, Jacobi n'était plus à Paris, il avait entrepris avec sa sœur, qui devait s'embarquer pour la Palestine, un voyage en Savoie et à Nice avant de gagner Marseille.

Bien que les déclarations de Jacobi sur l'emploi du temps de sa soirée du 22 février laissassent à désirer, on remit à plus tard de le pousser sur ce point. On le mit en présence du témoin qui avait déclaré avoir rencontré la jeune femme dans l'escalier de son immeuble vers 22 heures 30, ce soir-là, mais Jacobi ne fut pas reconnu. Le témoin assurant d'ailleurs qu'il n'avait pas dévisagé le compagnon de la Polonaise.

L'important pour les policiers était d'établir dans quelles conditions avait été entrepris le voyage de Saint-Gervais et de Nice. Jacobi et sa sœur étaient en effet assez pauvres. Ils n'avaient pas d'argent, or ils durent faire face, à cette occasion, à des

SUITE PAGE 3

DEUX ESCROCS INTERNATIONAUX arrêtés en Belgique

Deux virtuoses de l'escroquerie, Moatman, 30 ans et sa maîtresse Anna Brusl, 19 ans, recherché par les parquets de France, de Hollande et de Belgique ont été arrêtés le 1er mars, à Liège par les soins de la police internationale.

Lorsqu'ils auront subi leur peine en Belgique, les deux bandits, qui choisissaient leurs victimes parmi les ecclésiastiques, seront extradés et ramenés en France.

Le général Ingold n'a pas disparu...

...mais son neveu va se faire tirer les oreilles !

Le général François Ingold, commandant la 1re D.F.L. à Clermont-Ferrand, n'a jamais disparu. Et cette nuit — après un retard de quelques heures sur son horaire — il sera à Clermont.

Un coup de téléphone à la préfecture de police est à l'origine de cette pseudo-disparition.

M. Jacques Ingold, 162, rue Nollet, neveu du général, signalait hier soir à l'inspecteur de service que son oncle, de retour depuis quelques jours du Danemark, de passage à Paris, et parti le 8 dernier de la gare d'Austerlitz par le train de 21 h. 40 pour Clermont-Ferrand, n'était pas arrivé à destination.

Or, ce matin, Mme la générale Ingold recevait à Clermont-Ferrand un coup de téléphone de son mari l'avertissant de son retard.

L'affaire est simple. Aussi ne comprend-on pas ce qui poussa M. Jacques Ingold à recevoir aussi mal les journalistes. Il tenta de se disculper en affirmant qu'il n'avait jamais alerté la police !

Et, en bout du compte, ce fut à cette même police qu'il s'en prit :

— Mais pourquoi a-t-elle divulgué cette affaire ?

Ce qui est certain, toutefois c'est que le général risque de ne pas apprécier l'affolement de son neveu.

Dessiner

Charmant croquis d'élève

N'avez-vous pas dit souvent : Si je savais dessiner !

La méthode A.B.C. de Dessin vous apprend à retrouver dans tout ce qui vous entoure les lignes dont vous vous servez quotidiennement en écrivant. Elle vous montre comment les employer pour représenter n'importe quel modèle par traits précis et fermés. Après, tout devient facile.

UTILISEZ VOS LOISIRS...

Grâce à cette étonnante méthode vous pourrez chez vous, apprendre tout seul à dessiner d'après nature.

Et si vous envisagez la vente de vos dessins, ils seront d'un rendement très appréciable.

BROCHURE GRATUITE
Demandez la curieuse brochure illustrée sur cette méthode spécifiez "Adultes" ou "Enfants" (Joindre 12 frs pour frais)

IL EXISTE AUSSI UN COURS SPÉCIAL POUR ENFANTS DE 8 A 13 ANS DEMANDER L'ALBUM " ENFANTS "

ECOLE A.B.C. DE DESSIN (Stu. F. 92)
12, rue Lincoln (Champs-Elysées), Paris (8e)
Veuillez m'envoyer, sans engagement, votre album illustré donnant tous renseignements sur la méthode A.B.C.
Nom.....
Adresse.....
Pour la Belgique : 18, rue du Méridien, Bruxelles

APRES LA FINLANDE la Norvège ?

Ce pays long comme un continent, ce peuple merveilleux dans son hospitalité, ignore encore que les grandes puissances se penchent sur son sort et rêvent de l'englober dans leur système stratégique. Car la Norvège regarde à la fois l'Océan et le pôle Nord.

Chaque jour les Américains consacrent de longues études aux possibilités d'une guerre arctique dont la Norvège du Nord ferait les frais. De leur côté, les Russes font échouer dans les fjords polaires des cargos : aussitôt, des experts arrivent de Mourmansk, sauvent l'épave et, du même coup, relèvent avec minutie la topographie des lieux.

Notre envoyé spécial, Fernand Gigon, a parcouru 4.000 kilomètres dans ce pays, et son enquête révèle pour la première fois au public la vie et les inquiétudes de la « Norvège puissance arctique ».

L'U.R.S.S. qui vient d'imposer à la Finlande une alliance militaire va-t-elle continuer sa marche vers l'Ouest ?

KIRKENES, .. mars.

DANS ses bureaux de la Storgaten, l'état-major norvégien possède un dossier spécial barré du mot : *hurtigrute,* ou « route du nord ». Elle appartient maintenant à la stratégie. D'un jet, elle relie Oslo, dans le Skagerrak, à Kirkenès, dans l'océan Arctique. Si l'on plaçait ailleurs, sur la carte d'Europe, le tracé kilométrique de cette route aérienne, on obtiendrait la distance Paris-Chypre ou Bruxelles-Islande.

Un vaisseau volant, blanc et gigantesque, de la D.N.L., sorti d'un opéra de Wagner assure la liaison d'Oslo à Tromsoe. Il porte un nom de légende : « Sandrigham ». Mais, sous ses ailes, des protubérances de la grosseur d'un panier, abritent des radars. Dans ce pays de nuit, ils détectent l'ennemi, c'est-à-dire la montagne. Ses moteurs développent 4.800 CV et enlèvent 37 passagers. De Tromsoe, un hydravion Junker, oublié par les Allemands au fond d'un fjord, atteint la frontière soviétique en trois bonds.

Avant la guerre, plus les touristes prenaient de photographies de fjords et de montagnes et plus les Norvégiens se montraient heureux. Cette propagande par album familial donne les meilleurs résultats, tout le monde sait cela. Aujourd'hui, la stewardess qui ne sait pas sourire, mais qui retrousse adorablement les lèvres pour montrer ses dents de vingt ans, s'empare de votre kodak et ne vous le rend qu'à l'arrivée.

D'un coup d'aile, l'appareil atteint Trondjheim en rasant les forêts de sapins. Dans la baie, il boit un bon coup d'essence, s'envole, saute d'une île à l'autre et franchit le cercle polaire en se jouant. A l'horizon, Bodoe, l'Ouradour norvégien, retranché derrière sa jetée de granit, se relève difficilement de ses ruines.

Notre envoyé spécial F. GIGON a vu, dans les fjords, les carcasses des cuirassés du Reich victimes de la dernière guerre

Plus au nord, Harstad fume de toutes ses fabriques. C'est ici que les pêcheurs des îles Lofoten vendent leurs poissons. Le pays sent la colle et l'huile.

La guerre

Enfin, le « Sandrigham » s'arrête à Tromsoe et y passe la nuit. Un « JU 2 » prend sa succession. Le matin, il réveille les pêcheurs du lieu en chauffant ses moteurs. J'aime son souci d'athlète qui ne veut pas partir les muscles à froid. Derrière l'île de Tromsoe, le « Tirpitz », cuirassé allemand fameux par ses fuites et son escamotage, se balance sur le flanc. La rouille lui dévore le dos. On dirait une île déserte. Le « Scharnhorst », autre cuirassé germanique, gît au large dans la mer du Nord.

Ce qui prouve deux choses : Que la Norvège avec ses fjords et ses remparts de granit offre la meilleure protection aux bateaux de guerre. Ils y pansent leurs blessures à l'abri des bombes et des torpilles. Mais si une aviation puissante, et c'est la seconde conclusion, ne les protège pas au cours de leur sortie, leur puissance même leur nuit et leur vulnérabilité est multipliée par dix.

Confort moderne derrière les planches

La prochaine station, c'est Hammerfest qu'on prétend être la ville la plus nordique du monde, alors qu'en réalité c'est Honningsvag. Cette ville ressemble à un tableau de Félix Valloton. Les yeux des maisons, dans la lourde noirceur de la nuit, perforent le bas de la montagne. Mais que le jour surgisse et il ne reste de cette féerie que deux ou trois rangées de baraques de bois, à peine dégagées de la ferraille militaire allemande, écrasées là par la R. A. F. Les bateaux des pêcheurs aux « mâts picoranis » ourlent le port.

Dans cette ville de harengs et de morues l'esprit se désagrège dans une nuit trop longue. Aussi, l'Armée du Salut, les Anabaptistes et la secte des chrétiens de la dernière heure tapissent-ils les façades d'un bistrot de leurs appels à la vie éternelle. Fraternellement, les communistes y mêlent leurs affiches promettant « l'action dans la paix comme l'action dans la guerre ». Ces communistes ne trouvent d'ailleurs guère d'écho chez les gens d'Hammerfest, saut peut-être chez les dockers qui déchargent le charbon du Spitzberg. Les autres possèdent une maison, un bateau, un compte à la Norges Bank et un confort entre les planches de leur appartement que les Français ne peuvent soupçonner. A la nuit du nord, ils opposent l'électricité. Le poisson les nourrit et les poissons les dévorent parfois quand l'hiver pèse de son poids d'eau sur les embarcations et les coule. Leur peine prend alors la couleur des larmes.

J'ai vu une rose à Hammerfest. Elle tournait la tête vers le sud. Dans une misérable cabane, elle trouait de son éclat pourpre la fenêtre du pauvre. Cette unique fleur, ici, c'est un peu la forêt vierge au pôle nord.

A partir d'Hammerfest, l'hydravion se heurte aux vents du nord. Heureux quand la tempête ne débouche pas derrière une île noire. Il cherche sa voie vers le soleil.

Je ne connais rien de plus émouvant que le jeu terrible d'un frêle avion qui veut échapper à l'orage. Il plonge dans un fjord, fait un saut au nord, puis glisse brusquement vers l'est parce qu'une île le protège du vent. Ainsi, bonds par bonds, il gagne de l'espace et se trouve soudain à hauteur du Cap nord.

Cette table de 300 mètres de haut, rude et noire, à peine vert-de-grisée par quelques mousses, est la sentinelle européenne du temps. Ici le soleil se sépare de la tempête. L'un va parfois vers l'est, l'autre vers l'ouest — ou le contraire. Quatre ou cinq jours plus tard, il pleut à Paris...

Les militaires, plus que tous autres, s'intéressent aux voyages du temps. Le propriétaire du petit restaurant du Cap Nord passe son temps, pendant les trois à quatre semaines d'été qu'il vit dans cet enfer, à deviner les intentions des nuages et à vendre ppur 25 oere, des cartes postales aux touristes.

Un jour, demain peut-être, l'hydravion, au lieu de virer vers l'est, continuera tout droit son chemin, s'arrêtera au Spitzberg et de là, en 2 heures, atteindra le Pôle Nord. Les touristes en auront le cœur réjoui.

Mais les états-majors, eux, ne croient pas aux cartes postales. Ils veulent des cartes au 25 millième. Dès qu'ils les ont sous les yeux, ils s'aperçoivent aussitôt que, du Pôle Nord, avec des bombardiers modernes, ils ne faut que quelques heures pour atteindre le Canada, puis Chicago, puis New-York. Ils dressent alors des plans, tirent des lignes rouges et blanches... puis ils parlent de paix.

Au bout de cette ligne, la plus extraordinaire d'Europe, Kirkenès attend l'hydravion au milieu de ses ruines et de son espoir. Avant de piquer vers l'eau, les passagers volent au loin la frontière soviétique. Au début de l'après-midi, le JU 2 fait demi-tour et se hâte de reprendre à l'envers cette route de 1.950 kilomètres, afin d'arriver à Tromsoe avant la nuit. Le lendemain, le Sandrigham lui fait suite et part pour Oslo, terminant ainsi en un jour et demi un voyage que les bateaux mettent douze jours à accomplir.

Copyright 1948 *by* Paris-presse *and Fernand GIGON.*

Prochain article :

Le général HELSET précise la position actuelle de la stratégie arctique.

DU NOUVEAU A PARIS ...à la scène

Les Marionnettes des Champs-Elysées

L'UN des plus charmants spectacles de Paris s'est donné hier soir dans une sorte de grenier, devant cent personnes qui n'hésitèrent pas à gravir dans le noir cinq étages qui conduisent aux combles du théâtre des Champs-Elysées.

Une scène de deux mètres carrés, trois projecteurs miniature et une troupe de cinquante comédiens lilliputiens. Ce fut suffisant à M. Hubert Gignoux pour créer dans la même soirée : « Horlense couche-toi ! », de Courteline ; « La Jalousie du Barbouillé », de Molière ; « Les Mariés de la Tour Eiffel », de Jean Cocteau, et une farce du poète espagnol Federico Garcia Lorca : « Le Rétable de don Cristobal ». Quel est le directeur qui pourrait actuellement afficher un tel programme ?

La virtuosité des marionnettes à manche de M. Gignoux est proprement stupéfiante. Et il y a plus d'esprit dans leur petit corps de bois que dans bien des comédiens en chair et en os. Costumes, décors, mise en scène (il n'est point exagéré, en effet, de parler de mise en scène) atteignent une perfection que pourraient lui envier nombre de théâtres plus ambitieux. Oserais-je dire que j'ai rarement vu interpréter Courteline et Molière dans un aussi bon style, dans un mouvement aussi juste ?

Des intermèdes pleins de saveur et d'humour sont joués par deux compères, Célestin et Zéphyrin, qui mériteraient de devenir classiques dans l'univers du guignol.

Une toute petite équipe de cinq jeunes gens animent les « Marionnettes des Champs-Elysées ». Hélas ! je crois qu'ils n'ont point encore trouvé une salle qui accepte d'accueillir régulièrement leur castelet. C'est grand dommage. Hier soir, mis à part M. Dubout, qui dirige Tabarin, je n'ai point vu un seul directeur dans l'assistance. Celui qui montrait ce spectacle n'aurait pourtant pas à le regretter. Point de machinistes et des acteurs muets que l'on boucle dans une malle ! Une sorte de rêve...

LE COMITE DE PARIS chez Pierre DE GAULLE

Le Comité de Paris, qui groupe toutes les activités économiques, artistiques, culturelles et touristiques de la capitale, a été reçu par M. Pierre de Gaulle, président du conseil municipal, auquel il a remis une adresse protestant contre de nombreuses réglementations déconcertantes qui entravent la prospérité de Paris.

Le président de Gaulle a approuvé ce texte qu'il communiquera au conseil municipal.

Le Comité de Paris sera également entendu par M. R. Schuman.

UN EVENEMENT RADIOPHONIQUE
LA RADIODIFFUSION
tant attendue des
«Aventures du Roi Pausole»
aura lieu ce soir
à 21 h. 30 sur l'antenne
de Paris-Inter depuis
le Théâtre des Capucines

VOUS VERREZ CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
QUAI DES ORFÈVRES
3e arr. : MAJECTIC TEMPLE
5e arr. : ST-MICHEL
10e arr. : ST-MARTIN 48
16e arr. : CAMERA
17e arr. : PRINTANIA - VILLIERS
18e arr. : METROPOLE PATHE-ORNANO
BOULOGNE : PATHE
CLAMART : MODERN
BRETIGNY : CINEMA ANATOLE FRANCE
FONTAINEBLEAU : ERMITAGE
JUVISY : CASINO
LAGNY : ROYAL
ST-LEU : CASINO

CINEPRESSE EVO 52 CHAMPS-ELYSEES
RADIO CINE OPERA UF & ANC. ST-CAPUCINES
STUDIO DE L'ETOILE EVO 14 RUE TROYON
Dès Vendredi
ANNA MAGNANI
OSCAR 1947 DE LA MEILLEURE ACTRICE
La prestigieuse interprète de "ROME VILLE OUVERTE"
GINO CERVI
L'inoubliable artiste de "4 PAS DANS LES NUAGES"
dans
UN HOMME REVIENT

MIDI MINUIT 14, Bd POISSONNIERE
MARCHAND D'ESCLAVES

CASINO MONTPARNASSE
du grand succès d'opérette
200e LE SERAIL EN FOLIE

23 MARS, A 20 H. 45
MARIGNAN
EDITH PIAF
retour d'Amérique
première mondiale du film de Maurice Lehmann
Une jeune fille savait
d'après la pièce de André Haguet
avec
André LUGUET, François PERIER
Dany ROBIN
Au bénéfice intégral de la souscription du monument du général Leclerc
Location à partir du vendredi 12 mars, à Paris-presse et au Marignan, Places : 400 et 500 francs.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

MONTPARNASSE-GASTON BATY
DIRECTRICE MARGUERITE JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
comédie d'ARMAND SALACROU
avec
CHARLES DULLIN

CE SOIR
REOUVERTURE
LE FLORENCE
avec l'
ORCH. ARTHUR BRIGGS
61, r. Blanche (9e) TRI. 20-32
FERME LE DIMANCHE

CORSAIRE
Nouvelle direction
14, rue de Marignan. - ELY. 59-37
Jacqueline FRANÇOIS

En raison du succès de TROIS GARÇONS ET UNE FILLE, les représ. au Théâtre Daunou se continueront jusqu'au 14 mars inclus.

MEDRANO
Le cirque de Paris
TOUS LES SOIRS A 21 h.
l'Ambassade Polaire des
12 OURS BLANCS
et les révélations à Paris
LES PUPOZY
ATHOS - LES ALVAS
avec « l'aristocrate du burlesque »
HENRY NEUVY
Jeudi mat. 15 h. Rel. le mercredi

CIRQUE D'HIVER
Le plus grand Comique, L'UNIQUE
GROCK
et 10 nouveautés internation.
3 JOURS par sem. seulem.
Jeud. 15 et 21 h. - Sam. 15 et 21 h. - Dim. 14, 17 et 21 h.
Galas du rire et du Cirque
Louez! Roq. 12-25 et Agences

LE PAX. - du 10 au 16 mars
Loretta YOUNG et Ray MILLAND
dans
LE DOCTEUR SE MARIE

MARBEUF IMPERIAL CINECRAN
Un grand film policier FRANÇAIS
D'APRES LE ROMAN DE STANISLAS-ANDRE STEEMAN
Le Mannequin ASSASSINE
UN FILM DE PIERRE DE HERAIN

YONELLINY
LE GRAND CLOWN MUSICA
REVELATION 48
PORT D'ATTACHE
79, r. Blanche, TRI. 64-89, Me Blanche
DAMIA
vous recevra chez elle
de 22 h. à minuit trente

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

Vous serez le médecin des esclaves !

RIOS examina un long moment les pointes de ses doigts joints en voûte et releva la tête pour dévisager Michel Stone.

— Lorsque le trafiquant arabe amena Numi dans notre compound, il n'était qu'un petit chef de l'arrière-pays. J'aurais pu l'envoyer aux enclos avec les autres. Mais cela m'amusa de le former, de le dresser comme domestique privé. Pendant quelque temps. Pour ainsi dire de l'apprivoiser personnellement.

Les doigts décrivaient dans l'air de douces courbes, comme s'ils modelaient quelque argile invisible.

— Quand je me rendis compte qu'il était doué... d'une sorte de cerveau... je me risquai aussi à l'instruire, à l'éduquer. Puis, j'en fis un employé aux baraquements. Plus tard encore, il devint contremaître dans le compound même, avec la charge et la responsabilité des gardes indigènes. Je lui ai fait faire une douzaine d'expéditions de chasse...

— D'expéditions de chasse, senor ?

— Dans l'arrière-pays, explique patiemment Rios. Nous ne comptons pas exclusivement sur les Arabes pour nous fournir en bétail humain ! Les nègres pratiquent l'esclavage dans leurs propres tribus et le maquignonnage leur plaît autant qu'à nous. Numi a témoigné d'un véritable don pour le marchandage avec les chefs. Nul n'a réussi de plus avantageuses affaires que lui. Aucun contremaître n'a jamais plus parfaitement assuré l'ordre à la Boca de Oro...

— La Bouche d'Or ? Une rivière africaine ?

— Un nom poétique pour un compound d'esclaves. Mais le mot propre Numi Rey, comme vous pouvez en juger, vaut son pesant d'or. Indépendamment de son haras.

— Pardon ?

— Je vous demande pardon, docteur. Je crains de vous avoir choqué. Il ne faut pas que la taille de Numi vous trompe. En son temps, il a engendré plus de trois cents fils et moitié autant de filles. Je l'ai surtout accouplé avec des filles de taille moyenne de la Côte d'Ivoire ou du Cameroun. Cela donne une race vigoureuse et résistante. Les meilleurs esclaves qu'il y ait au monde, dès qu'ils ont terminé leur croissance. Prix maximum au Brésil ou au Mexique. Les agents de M. Leigh parviendront bien à les mettre à la mode à travers l'Amérique entière.

Michel, éberlué par cette révélation, avait repris son aplomb.

— Vous me racontez tout cela dans une intention définie ?

— Cela va de soi. C'est un commerce en plein développement que le nôtre, et un commerce fabuleux. Nous payons bien ceux qui travaillent pour nous. Si un ex-esclave de la Boca peut devenir un homme riche, que ne peut espérer le médecin en charge du domaine ?

Michel but une rasade.

— Keith m'a paru fier de ce qu'il gagne.

— Keith a été un homme utile. Jusqu'à un certain point. Je suis convaincu que vous pouvez le surpasser, docteur Stone.

— M'offrez-vous sa succession ?

— Elle est à vous, à compter de ce soir.

— Je crains de n'être pas intéressé.

— Des honoraires annuels de trois mille livres seront versés à votre agent, le Dr Holly, pour être bloqués à Londres en attendant votre retour. Une prime sera payée pour chaque cargaison qui atteindra la Floride avec moins de douze morts. Si le climat ne vous plaît pas, vous pourrez nous quitter au bout de trois ans.

— Faites-vous cette proposition sérieusement ?

— Je suis toujours sérieux, docteur Stone. Et je tâche de ne point dire de paroles inutiles. Croyez-moi, la Boca vous paraîtra le paradis des chirurgiens. Notre installation et notre équipement sont ce qui se fait de mieux. Mr. Leigh et moi-même avons le respect de la santé de notre cheptel. Vous accompagneriez fréquemment nos Arabes dans l'arrière-pays. Ce serait de toute manière une véritable formation pour un jeune homme. Et quand vous retourneriez à Londres, une fortune vous y attendrait. (Rios leva une main pour prévenir les objections). Je me rends bien compte que c'est une perspective étincelante. Vous feriez bien de dormir une nuit sur cette idée.

— Je vous ai déjà donné ma réponse.

— Mais je refuse de l'accepter. Et j'ai la conviction que M. Leigh refusera également. J'en suis si convaincu que je vais me retirer.

— Au regret si je vous ai offensé, Senor — vous ou votre employeur...

— M. Leigh souhaite que vous réfléchissiez à son offre, docteur. Et M. Leigh est un homme riche, habitué à faire ce qu'il lui plaît. Dans le cas présent, je pense que nous devrions le satisfaire.

— Et je vous dis, moi, que je suis médecin de la marine et voyageur par tempérament. Je n'ai aucune intention de m'installer encore, et, moins que n'importe où...

— Dites-le, docteur, dites-le ! Dans une ferme à esclaves qui trafique du bétail humain.

— Cette définition peut convenir.

— Evidemment, nous différons sur ce point. Je vous ai dit que je ne classe pas les noirs parmi l'humanité. A la Boca, vous les trouverez juste assez humains pour... comment dirais-je ?... pour vous donner matière à perfectionner votre technique ! Bon repos, docteur.

Le jeune homme était un brin étourdi par le sang-froid de l'Espagnol. Si étourdi, en fait, qu'il lui retourna sans un mot son salut.

Après un court instant, la porte tourna de nouveau sans bruit sur ses gonds bien huilés. Michel entrevit une silhouette noire dans le corridor et comprit que l'homme était resté en surveillance derrière la porte tout le temps de la conversation. Le serviteur, svelte comme une guêpe, dans sa courte culotte de satin, qui émergea du lit à colonnes, une chemise de nuit posée sur ses bras tendus, n'était qu'une précaution supplémentaire.

— Le maître veut-il se coucher ?

Le valet parlait un espagnol presque irréprochable ; il n'y manquait que le zézalement du Castillan authentique.

— Precisamento.

— Le maître désire-t-il une femme pour son lit ?

Michel découvrit qu'après tout, il lui était possible de rire tout haut :

— Gracias. Pas ce soir.

Les paupières alourdies par une heureuse somnolence et ignorant résolument pour le présent la menace du lendemain, Michel se coucha, flottant entre le sommeil et le songe. Il savait, cependant, qu'il devrait examiner cette menace au plus près et former un plan pour lui échapper.

Echafaudant un plan, tandis qu'il s'enfonçait dans le sommeil, il sombra dans un rêve familier. Un de ces rêves qui ne sont pas tout à fait un cauchemar, mais bien près de l'être.

Il était à bord d'un grand bateau à voilure carrée, fuyant sur la plaine bleue de l'océan, avec une forte brise en poupe. A la barre, guidant le navire dans une aurore sans fin, il était seul. Seul avec les cordages chantant dans le vent et le blanc sifflement des vagues. Il attendait que le soleil se levât enfin complètement sur l'horizon, afin que ses yeux éblouis, aveuglés, pussent découvrir la terre... Mais, cette nuit, le rêve comportait un élément nouveau. Le soleil s'était transformé en une lune sombre, narquoise, qui semblait lui rendre regard pour regard, avec des yeux à elle. Quand il osa l'examiner plus attentivement, il vit que la lune était, en réalité, une tête de nègre géante et que dans ses yeux luisait la haine.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and Frank G. Slaughter.

DEMAIN :

Je suis prisonnier !

Spectacles de Paris

THEATRES

Opéra	20,30	Suite en blanc.
Opéra-Com.	20,15	Le Roi malgré lui.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Un mois à la campagne.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	La Brouille.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	20,45	La Putain respect.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Le Chandelier.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Maison du Fossoyeur
Gymnase	21	Retour.
Héberiot	20,45	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Michel	21	Une poule s. un mur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Batt.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	André Frères.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pigalle	20,45	Les Bas-Fonds.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	21	Matériel humain.
St-Georges	21	Le Square du Pérou.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. de Paris	21	La Rue des Anges.
Th. Républiq.	21	Grand Printemps.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Dommage qu'elle soit une prostituée.
Vx-Colomb.	20,45	La Terrasse de Midi.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Tino Rossi.
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas. Monip.	21	Le Sérail en folie.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris,
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Fleurs des chants.
Quelibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

CIRQUES

Cirque d'Hiv. 20,45 Grock.

RELACHE : Capucines, Madeleine, Marigny, Mathurins, Moncey, Etoile, Mayol, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Une belle garce.
Astor	Frères Bouquinquant
Aubert-Palace	Une belle garce.
Balzac	Dame d'onze heures.
Boul' Mich'	Diamant d. cent sous
Champs-Elysées	Circonstances atten.
César	Les jeux sont faits.
Cinéceran	Mannequin assassiné
Ciné-Michodière	Après l'amour.
Clichy-Palace	Quadrille.
Empire	Frères Bouquinquant
Ermitage	Paris 1900.
Français	Paris 1900.
Gaumont-Palace	Bat. de l'eau lourde.
Gaumont-Théâtre	Une belle garce.
Helder	Dame d'onze heures.
Impérial	Mannequin assassiné
Les Images	Paris 1900.
Marbeuf	Mannequin assassiné
Marignan	Ruy Blas.
Marivaux	Ruy Blas.
Pagode	Destin Désirée Clary
Pereire Palace	Bethsabée.
Régent Caumartin	Route sans issue.
Rex	Bat de l'eau lourde.
Royal-Haus. (Club)	Mlle s'amuse.
Royal-Haus. (St.)	Fric-frac.
Scala	Dame d'onze heures.
Studio Rivoli	Le saut de la mort.
Studio Raspail 216	Enfants du paradis.
Ursulines	Le Corbeau.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Caravane d'amour.
Avenue	Le fil du rasoir.
Biarritz	La Reine Morte.
Broadway	Singapour.
Caméo	L'or et les femmes.
Ciné-Etoile	L'or et les femmes.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Ely.	Un homme revient.
Club des Vedettes	Michigan Kid.
Colisée	Aloma, princ.des Iles
Delambre	Maître de la Prairie.
Elysées-Cinéma	Sérénade à Mexico.
Gaîté-Clichy	Le grand sommeil.
Gaîté-Rochech.	Prem. yank s. Tokio.
La Royale	La Fière Tzigane.
Lord-Byron	Great Expectations.
Napoléon	Maître de la Prairie.
New-York	Vend. au Far West.
Normandie	Les Vertes Années.
Olympia	Les Vertes Années.
Paris	M. Verdioux.
Panthéon	Henri V.
Portiques	Tempête s. Lisbonne.
Studio Etoile	Un homme revient.
Triomphe	Désir de femmes.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte	Boomerang.
California	Singapour.
Cinémonde	Singapour.
Cinépresse Ternes	L'heure du crime.
Eldorado	Aloma, princ.des Iles
Lynx	Aloma, princ.des Iles
Max-Linder	Le fil du rasoir.
Midi-Minuit	Marchand d'esclaves.
Moulin-Rouge	Les Vertes Années.
Palace	Maître de la Prairie.
Paramount	Aloma, princ.des Iles
Pax	Le Dr se marie.
Plaza	2 sœurs viv. en paix.
Radio-Ciné Opéra	Un homme revient.
Radio-Ciné Montp.	En marge d.l'enquête
Ritz	L'œuf et moi.
Royal-Haus. (Mél.)	La Fière Tzigane.
Studio 28	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Parnasse	Pavillon noir.
Studio Universel	Signe de la croix.

EUROPEEN
MONA GOYA - FERNAND SARDOU
CLAUDE DALTYS
HIER contre AUJOURD'HUI
G. GERMAIN - L. JEUNESSE - NIEL - CLASIS - L. JAMBEL et SOLAR

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE - INV. 12-15
LE DESTIN fabuleux de DESIREE CLARY
avec SACHA GUITRY

LE TRIOMPHE
CLAUDETTE COLBERT et DON AMECHE
DESIR de Femme
GUEST WIFE
V.O.
CLUB DES VEDETTES

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Places 50 et 70
Circonstances atténuantes
avec Michel Simon et Arletty
Permanent de 10 à minuit

CAMEO
32 Bd des ITALIENS
VERONICA LAKE
SONY TUFTS
L'or et les femmes
TECHNICOLOR V.O.

Fred McMURRAY - Ava GARDNER
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
dans
Singapour
CARREFOUR DE L'INTRIGUE !
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL
BROADWAY V.O. 36, CH. ELYSÉES
CALIFORNIA V.F. 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE V.F. 2 R. DE LA CH. D'ANTIN

Spencer TRACY - Katharine HEPBURN
Robert WALKER - Melvyn DOUGLAS
NAPOLÉON PALACE DELAMBRE
METRO ETOILE MONCEY MONTMARTRE METRO VAVIN
LE MAITRE DE LA PRAIRIE
(THE SEA OF GRASS)
Réalisation de ELIA KAZAN
Metro Boulevard Haussmann

(Suite des P.A. de la page 4)

EPICERIE GROS PART MOITIE
Import. aff. 2 propriét. en 40 ans Locaux 2.000 mq. Import. matériel Très gros rapport
6 MILLIONS AVEC-IMMEUBLES
AIQUIER 6, boulevard Strasbourg BOT. 89-95

CAVE 17e, Rec. 20.000, 2 p.cis. 2.300.000. MON. 88-66

ALIMENTATION bien sit. prouv. 10.000 pr jr. Px 650.000. Avr. 16-93
VITIELLO, 28 b.r. Eglise, Montreuil

CAFE face Marché imm. compris 1.500.000. VITIELLO, 28 bis, r. l'Eglise, MONTREUIL. AVR. 16-93

IXe. 10.000 PROUVE EPICERIE FINE 950 000 DANTIN
33 Ch. Antin. TRI. 44-47

Grand choix d'affaires étudiées. EPICERIE-CAVES-ALIMENT. Gle Act. af. unique quart. HALLES. ALIM. Gle CREMERIE ach. prêt 25.000 p. j. Logé 3 p. c. s. de bs. PRIX 2.700.000 O.F.I.C.
27, boulevd des Italiens

CABINET D'AFFAIRES
av. app. plein centre. Beau rapp. Px 2 mill. Autre en association. Px 1 mill. VIGU. 20, r. du Pont-Neuf

ILE-St-LOUIS Mag. av. mure. Ts comm. sauf Café. Tailleur. LIBRE VENTE. AG. IM. PARIS 34, bd Malesherbes

CAVE BATIGNOLS. Log. 900.000 18e. Tr. gr. ch. Px inter. OTIC, 29, r. Mogador. TRI. 75-32

BOUTIQUES Tous Commerces
Fg MONTMARTRE AV. CLICHY
Fg POISSONNIERE R. MAUBEUGE
LES HALLES FACE MARCHE
AGNUS PÈRE Prix à débattre 14, r. Coquillière

HOTEL POUR DAME
en Sté. Log. 3 p. Bon rapp. assuré 23 nos GORDON Occasion. Conf. mod. Px 2.200
32, rue Ernest-Renan, Me Pasteur

OCCAS. A PROFITER : CAFE-BAR 7.000 pr jr gr. au cptr 8 p. 950. 32, r. Etienne-Marcel. - GUT. 24-50 HERGAULT

Avec 500.000, je vends ou ferais gérance av. promesse de vente mon HOTEL 20 nos av. boutiq. Restaurant, pouvant tous commerces. MUTER. 22, r. d'Athènes. TRI. 21-75

Rech. Cce Dames ou Aliment. av. logt. Mme BEAUGUY. BOT. 66-66

Boutique près place Pigalle. Petit logt. Tout refait. Prix 725.000. C. M. C., 61, boulevd Sébastopol.

PAS DE PORTE
St-DOMINIQUE 475.000
MARCADET 580.000
RUE MYRRHA 750.000
QUAI d. TOURNELLES 900.000
TERNES 2.500.000
RUE TAITBOUT 2.800.000
RUE de PROVENCE 3.500.000
10, r. Rome. Paris BRUGNARD
Lab. 61-45. Eur. 39-01

RADIO - ELECTRICITE
Agence gdes marques de tsnlieue 12.000 habit. Gr. chiffre. Boutiq. Pavillon. Bien logé. Urgent. 800. Nbx Fonds sélectionnés, tous prix
G. MITTLER 14, r. de Naples, LAB. 79-46
Ancien Grossiste spécialisé

MAROQ. Opéra b ag. SARL Px 2 m. 9e arr. MAROQ. Voyage. Px 3.5. TERSIS, 24, r. Dauphine. DAN. 56-30

GARAGE 200 volt. av gde artère PARIS, près gde gare Atel. Stat.-Serv. Poste ess. Appt PAHY, 43, r. N.-D.-Lorette. TRI. 36-43

CAFE CHARB. b.sit. Bar 5x5 chaut. 10 t. Aff. 3.500 p.j. 350 insc. Logt 1 p. Loy. 15.000. R.11 a. 1.150.000. VENGER, 46, r. Provence. TRI. 52-24

HOTEL B. quart. 36 ch. mod. Tr. belle aff. Px 3.800. 30 nos, tt conf. En Sté Tr. gr. rapp. 2.700.000. HOTEL pr gde gare PARIS 5.500 UN.C.HOTEL, 8ère, 65, bd Sébastopol

Cède Pas de Pte Comm. de luxe r. Moat-Thabor. OPE. 55-85.

EXCLUSIVITÉ CAFÉ DANCING
Face Métro. Aff. 6 à 7.000 pr jr + 1.200 entrées pr mois. Parf. ét. Prix justifié par rendement int.

EPICERIE à remonter Beau mat. 4 pièces, dép., garage. Px 550.
HOTEL BAR 2 étoiles 9e arr. Empl. 1er ordre. 27 nos. Tt conf. Nomb. baies. Ascenseur. Tél. standard. Gros rapp. en Sté.
AGNUS PÈRE 14, r. Coquillière LOUVRE 32-70

GARAGE 50 volt. de plain-pied. à Paris. Très clair. Pont élévat. Occasion. 1.800. LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam.

HOTEL 24 nos BEAUMUR. Possib. Casnot Gr. rapport. Cède direct. Cause décès. Faire offre ROQ. 31-44.

TISSUS CONFECT. TERNES. B.aff. d'ang. 1.750.000 BROUX. 27, r. Liége. EUR. 41-60

CAFÉ Banlieue PROXIMITÉ MÉTRO Très/ beau logement. 2 Salles Superbes caves EXCLUSIVITÉ Av. 500
SOTRAN. 5, rº Sorbonne Odé 20-03

BONNET. MERCIER. TISSUS 17e arr. Gr. chiffre. OCCASION 770.000. REGE 14, r. Drouot. Gd CHOIX

APPARTEMENT MIXTE 4 pces, cuis., entr., téléph. Très clair. 950.000. REGE 14, r. Drouot. Gd CHOIX

PAPIERS Peints, Décorat. on Pas Porte ts comm Sup. bout. mod. rue fr. pass. REGE EXCEPTIONN. 650.000 14, r. Drouot. Gd CHOIX

B. bout. av. app. tt conf. b. sit. Enghien à cél. 1.100. BAL. 27-91

Cse cède dir. Allm. Gle bien sit. bon chif. Log. 2 p. c. pet. joy. Lg bail. Px int. GAL. 42-11. Urg.

St-AUGUSTIN, mag. 9x7 à la suite 2 p. ss-sol sur cs. m. cour réserve Loy. 85.000 + charges FEAU 132, Haussmann. LAB. 69-34

ORFEVRERIE, BIJOUT.
Fabrication et vente en gros. Maison centenaire très connue.

MASARYK

(Suite de la première page.)

Aucune déclaration n'a encore été faite par le président du Conseil qui a passé la matinée à recevoir les membres du nouveau conseil des ministres de Slovaquie.

Jan Masaryk avait paru en public, pour la dernière fois, dimanche dernier, à l'occasion d'une cérémonie commémorant à la fois l'anniversaire de son père et celui de la bataille de Bachmac, où les troupes tchèques et russes avaient combattu côte à côte. Les photographies qui furent prises de lui au cours de cette fête montrèrent d'une manière frappante l'expression soucieuse de ses traits fatigués. Il paraissait en proie, selon les déclarations de sa famille à une profonde dépression.

Des témoins avaient remarqué que le ministre des Affaires étrangères, précédant les cortèges officiels, était arrivé au cimetière avant tout le monde. Il s'était attardé ensuite, les officiels partis et les discours terminés, sur la tombe de son père et avait longuement médité. Il prenait peut-être la décision accomplie ce matin.

LA CONFÉRENCE DES CINQ a accepté la nouvelle proposition franco-britannique

Deux tendances :

- **BENELUX : Pacte fermé**
- **FRANCE ET GRANDE-BRETAGNE : Pacte ouvert à d'autres nations**

BRUXELLES, 10 mars.

M. Jean de Hautecloque, principal délégué français à la conférence des Cinq, a déclaré ce matin :

« Nous sommes très près du but. Ce ne sera plus long maintenant. » L'ambassadeur pense qu'un accord complet pourrait intervenir demain soir ou au plus tard dans la journée de vendredi.

Deux tendances

Selon un porte parole britannique deux tendances sont en présence :

La France et la Grande-Bretagne souhaitent la conclusion d'une association entre les cinq puissances en une formule peu rigide, et qui permette l'adhésion des autres pays du continent.

Par contre le Benelux paraît moins enclin à ouvrir le pacte à d'autres nations.

Il s'agit d'un large plan économique, politique et même militaire, dans lequel le Congo belge lui-même serait compris, selon des informations d'origine française.

Comme on demandait à M. Abelin si ce n'était pas en somme une sorte de traité, il répondit affirmativement.

LA FINLANDE A REPONDU AUX PROPOSITIONS SOVIETIQUES

HELSINKI, 10 mars. — La réponse du gouvernement finlandais aux propositions soviétiques pour la conclusion d'un pacte d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle a été remise ce matin au général Savonenkov, ministre de l'U. R. S. S. en Finlande.

Les termes de cette réponse ne seront connus qu'ultérieurement.

(A. F. P.).

L'AFFAIRE CIPPICO A ROMPU LA TREVE électorale en Italie

ROME, 10 mars. — L'arrestation de « Monsignore » Cippico dans la villa de l'ex-général fasciste Giovanni Gancemi est présentée par l'ensemble de la presse italienne comme l'événement sensationnel du jour.

Mais l'affaire, qui semble devoir s'étendre et mettre en cause un certain nombre de personnalités, a éclaté comme une bombe en pleine préparation des élections : la trêve électorale entre le front populaire à direction communiste et les démocrates chrétiens semble d'autant plus compromise que des incidents sanglants se sont produits dans le sud de la péninsule. Les partis de gauche, et spécialement les socialistes, n'ont naturellement pas laissé passer l'occasion de marquer un point contre leurs adversaires droitistes et ces derniers répondent à leur tour en soulignant — comme le fait le « Giornale della Serra », indépendant — « que la police recherche dans cette affaire les complices slaves de l'ex-prélat ».

Quant à Mgr Cippico, dont le secrétaire, Marcel Weiss a été également arrêté, il sera jugé par la justice italienne, sous la compétence de laquelle il s'est placé en s'enfuyant du Vatican.

LA VENTE LIBRE DU MAQUEREAU STIMULE LES ARRIVAGES

La vente libre du maquereau semble avoir stimulé les envois des marrayeurs puisque, ce matin aux Halles, il y avait 150 tonnes de ce poisson.

Les ventes chez les détaillants se font sur la base de 90 fr. environ le kilo au lieu de 65 fr., prix antérieurement taxé pour les poissons de Douarnenez, c'est-à-dire les gros.

EMPIRE ET ASTOR
3ème Semaine de Succès
ALBERT PREJEAN ★ MADELEINE ROBINSON
ET
ROGER PIGAUT
DANS UN FILM DE LOUIS DAQUIN
LES FRERES BOUQUINQUANT
PRODUCTION ALKAM RADIO CINÉMA
AVEC
LOUIS SEIGNER ★ ABEL JACQUIN

OUVERTURE DU
DANCING FEMINA
Cadre élégant et intime
ENTREE LIBRE
Matinée à 16 h., soirée à 21 h.
Consommation à partir de 120 fr.
167, rue Montmartre
Métro : Montmartre - CENT. 57-50
NOUVELLE DIRECTION

Le TOURISTE
33, av. de la Grande-Armée, Pte Maillot
Tous les samedis
GRAND CONCOURS DE
CHANTEURS-AMATEURS
avec attractions, vedettes
ET LES VALETS DE LA CHANSON
Amateurs, faites-vous inscr. à PAS.57-50
NOMBREUX PRIX EN ESPECES
DANCING Tous les soirs à 21 h. samedi et dim. mat.

Tel qu'il était...

(Suite de la première page.)

Lorsque, ministre du gouvernement tchécoslovaque en exil, il se rendit aux Etats-Unis en 1941, il dut remplir, comme tout le monde, le questionnaire que les fonctionnaires de l'immigration remettent à tout étranger (date de naissance, profession, race...). A cette troisième question Masaryk répondit « humaine », démontrant ainsi inconsciemment, selon le vers fameux de Térence, que rien de ce qui est humain ne lui était étranger.

Un autre jour, alors que les Etats-Unis venaient d'accorder à la Tchécoslovaquie un crédit de 40.000.000 de dollars et que les négociations se poursuivaient pour un octroi supplémentaire de 50.000.000 de dollars, Masaryk se trouvait à un dîner semi-officiel à côté d'un des membres du consortium Dupont de Nemours. C'était peu après la conclusion du traité russo-tchèque. « Pourquoi avez-vous signé ce traité ? demanda, horrifié, le voisin de Masaryk. » Celui-ci réfléchit, puis dit : « Supposez que M. Dupont de Nemours soit le propriétaire du plus vaste immeuble de la ville et que, dans cet immeuble, je possède une petite droguerie, que penserait M. Dupont si, chaque fois qu'il passe devant ma boutique, je tournais la tête ? »

Les honneurs ne le grisaient pas

A un dîner encore, mais à Londres, cette fois, une douairière très régence, lui demande avant de passer à table : « Excellence, voulez-vous vous laver les mains ? » Masaryk s'inclina courtoisement : « Merci, répondit-il, je viens justement de le faire contre un arbre. »

On pourrait multiplier les anecdotes, une dernière : Alors qu'il représentait son gouvernement à un congrès international, comme on remarquait sa réserve et son effacement, il eut ce mot : « Je représente un petit peuple qui doit être vu mais pas entendu. »

C'était un simple que les honneurs ne grisaient pas : « Je ne me suis jamais occupé de mon avenir, se plaisait-il à dire. J'ai toujours été poussé au succès. Je suis entré dans la diplomatie sans mérite ni prédisposition. J'ai bien choisi mon père ! » Oui, il avait bien choisi son père, ce Thomas Masaryk que les Américains avaient surnommé le « George Washington tchécoslovaque ».

Le frère de Benès démissionne

Les informations concernant le suicide de M. Masaryk ont été ensuite diffusées à de brefs intervalles. Selon ces informations, on a retrouvé sur le bureau de Masaryk la moitié du texte d'un discours qu'il était en train de préparer pour une manifestation d'amitié polono-tchèque, prévue pour ce soir, à laquelle devait assister M. Olzewski, nouveau ministre de Pologne.

Dans la journée d'hier, M. Volta Benès, frère du président de la République, a renoncé à son mandat de député. M. Benès appartenait à l'aile droite du parti social-démocrate.

Il faut naturellement s'attendre, à ce que toutes les précautions soient prises, lors des funérailles de Masaryk, pour briser d'éventuelles manifestations populaires. Mais ce n'est pas seulement par des démonstrations sur la place publique que les éléments modérés consacreront leur rupture avec les dirigeants communistes. La résistance clandestine qui s'organise un peu partout dispose maintenant d'un nouvel argument... et d'un martyr.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Toujours pas de solution sur le problème de la presse

6 PAGES 3 FOIS PAR SEMAINE : 7 fr. ?

La mission de M. Bollaert prolongée de 6 mois

Funérailles nationales pour Eboué

Le Conseil des ministres a décidé, ce matin, de renouveler pour 6 mois, à dater du 1er avril, la mission de M. Bollaert, haut-commissaire en Indochine.

D'autre part, il a décidé que la dépouille mortelle du gouverneur général Eboué serait ramenée en France, où auront lieu des obsèques nationales.

Toujours pas de solution au problème de la presse. M. Robert Schuman s'entretient à ce sujet, à 17 h. 30, au Conseil de la République, avec M. Albert Bayet, président de la Fédération de la Presse.

Si l'on en juge par les propos tenus à l'issue du Conseil par M. Abelin, le gouvernement paraît peu disposé à accepter la suggestion, faite hier, à l'unanimité, par la Commission de la presse. Cetet dernière, précisons-le, demande la publication immédiate des journaux sur 6 pages, au prix de 8 francs.

Le porte parole du Conseil a, en effet, déclaré :

« Laisser un journal paraitre chaque jour sur six pages, est chose impossible actuellement, pour le prix quotidien de 7 francs, on pense obtenir des journaux à six pages trois fois par semaine. »

Il a confirmé ensuite qu'une conférence, à laquelle il assisterait, aura lieu prochainement.

Le Conseil a décidé, d'autre part, en application du statut de l'Algérie et en raison de la citoyenneté française intégrale des intéressés, de réaliser l'égalité des pensions des anciens militaires musulmans français d'Algérie, avec celles des anciens militaires non musulmans. Il a également amélioré le régime des allocations familiales et militaires des intéressés.

Indisposé, M. Teitgen n'a pu présenter ce matin à ses collègues le statut de l'armée.

Au sujet des travaux de l'Assemblée, M. Abelin a précisé que les présidents de groupes vont examiner comment peuvent être votés rapidement les crédits militairs et civils.

— Le « collectif » pourra être voté prochainement, déclara M. Abelin. Il y a aussi les douzièmes militaires et un projet relatif aux économies gouvernementales à réaliser avant le 31 mars.

Quant aux aménagements fiscaux, ils viendraient en discussion la semaine prochaine, mardi ou jeudi.

Notons enfin que le Conseil a appris avec émotion, au cours de sa séance, le suicide de M. Mazaryk.

LE ROI DE SUEDE A PARIS DEMAIN

Le roi Gustave V, qui est actuellement l'hôte des souverains du Danemark, arrivera à Paris demain après-midi par le Nord-Express.

UN DEPOT DE MUNITIONS A EXPLOSE A TSING-TAO. On compte actuellement deux cents morts et 1.000 blessés.

Importante fabrique peintures et vernis (Oise) recher pour seconder directeur
CONTREMAITRE
connaissant BROYAGE et CUISSON ayant not. mécan. et élect., sér. référ. exig. PELLE SITUATION, Disc. ass.
Ecr. avec curriculum- vitae à LANNES 46, rue Vital - Paris-XVIe

PSEUDO-COLONEL le «chef» du roulage de la Sécurité Militaire est à la Santé

Ferdinand Higerd portait beau sous son uniforme de colonel, chamarré de décorations aussi multiples que colorées.

Installé au service du roulage de la Sécurité militaire, dont il se prétendait le chef, il manifestait une intense activité et délivrait des ordres de mission à qui en voulait...

Un jour pourtant on s'inquiéta de savoir par quel processus le colonel Higerd, qui ne figurait sur aucun état de contrôle, occupait les bureaux qu'il s'était dévolus lui-même et disposait de plusieurs ordonnances.

L'enquête s'est terminée par l'incarcération de Ferdinand Higerd à la Santé. M. Gerbinis, juge d'instruction, l'inculpera de port illégal d'uniforme et de décorations et d'usurpation de fonctions.

Me Théodore Valensi le défendra.

LA MORT DE RYWA KWAS

(Suite de la première page.)

dépenses assez considérables qu'on chiffre à environ 30.000 francs.

On décida donc de faire débarquer Mme Burnstein du paquebot sur lequel elle avait pris passage et de la convoquer à Paris.

La jeune femme est arrivée ce matin. Elle sera entendue par le truchement d'un interprète et confrontée ensuite avec son frère. Ces opérations auront lieu cet après-midi.

Sur le fait précis de ces dépenses, voici les explications qui ont été données par Jacobi :

— Nous étions effectivement sans ressources, a-t-il dit, mais de nombreux amis israélites, sachant que ma sœur rejoignait la Palestine, lui avaient confié de l'argent, des lettres, des cadeaux et des objets divers à remettre à des membres de leur famille. C'est cet argent que nous avons dilapidé.

Il est à préciser que Mme Fanny Burnstein, au moment où elle a été interpellée à Marseille, était entièrement démunie d'argent.

Jacobi déclare également que ce n'est que le 2 mars, à Nice, qu'il apprit par la presse l'assassinat de Riwa Kwas. Il prétend avoir voulu se présenter à la police dès son arrivée à Paris dimanche dernier. Il en fut empêché et devait se rendre le mardi quai des Orfèvres. Mais l'inspecteur principal Ducourthial, ayant appris son retour, ne lui en laissa pas le temps, en l'appréhendant lundi dans la soirée.

Les policiers qui poursuivent sans relâche l'interrogatoire d'Hirszowski sont discrets. Cependant le sourire qu'ils arborent est une preuve d'optimisme : « Nous tenons le bon bout, disent-ils. »

Il est vraisemblable qu'on ne doit pas s'attendre à des aveux d'Hirszowski avant la fin de l'après-midi.

LE GENERAL SEVEZ a bien été tué accidentellement par un chasseur : le rapport du docteur Luard est formel.

ANDRE GIDE SE RENDRA EN SUEDE le mois prochain pour y recevoir le prix Nobel de littérature qui lui a été décerné l'an dernier.

SALOMON EDELSBURG, dit Ebreulin, a été condamné à 9.000 rancs d'amende pour introduction frauduleuse en France de cigarettes américaines. Il n'en est plus à cela près...

UNE MAISON DE SANTE D'ENFANTS déficients, installée au château de la Rudeille, près de Périgueux, est détruite par le fe

L'AUGMENTATION DES TRANSPORTS PARISIENS AU CONSEIL GENERAL

La session du conseil général s'ouvre cet après-midi. Elle sera presque entièrement consacrée au problème des transports parisiens et à l'étude des moyens propres à éviter l'augmentation du tarif des autobus et du métropolitain.

A l'ordre du jour figure également l'attribution d'un contingent supplémentaire d'essence aux chauffeurs de taxis.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE TRIEL

1. Valino (H. Signoret) (107)....G. 141
2. A. E. Verdeau ..... P. 33
2. Finasserie (G. Lequeux) (103)..P. 18
3. La Cabrera (R. Montaron) (118)..P. 40

Dist. : tête, 5 long., 1/2 long.
N. pl. : 102, 104, 105, 108, 111, 112, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122.

PRIX ROSE DE MAI

1. Belle Réveuse (P. Blanc) (202)..G. 91
2. J. Domange ..... P. 20
2. Safli (T. Lazaro) (209) ..... P. 20
3. Labesonne (M. Giovanelli) (201)..P. 14

Dist. : 1/2 long., 3/4 long., 3 long.
N. pl. : 203, 204, 206, 207, 208, 211, 212, 213, 215, 218, 220, 221, 222, 223.

Devant les Assises de Seine-et-Oise

Trois assassins de 18 ans répondent du meurtre de Mme Fock

CE sont encore trois gangsters qui prennent place cet après-midi devant la Cour d'assises de Seine-et-Oise : André Jacques, 18 ans, Robert David, 19 ans, Jean Morvan, 18 ans.

Tous trois journaliers, habitant Soisy - sous - Montmorency, avaient commis dans la région de nombreux vols et cambriolages. Ils avaient repéré, au n° 1 de l'avenue Girardot, à Montmorency, une villa isolée habitée par M. et Mme Fock et leur fils.

Les trois jeunes malfaiteurs décidèrent alors de la cambrioler.

Le 7 août 1946, les trois jeunes malfaiteurs, armés de revolvers, s'introduisirent dans la villa, le visage masqué. Mais ils se trouvèrent en présence de Mme Fock qui, malade était couchée; cette dernière se mit à crier.

C'est alors que les trois bandits se ruèrent sur elle et la tuèrent

Les trois malfaiteurs, leur crime accompli, fouillèrent meubles et tiroirs, s'emparèrent d'une importante somme

Le verdict sera rendu dans la soirée.

AU PROCÈS DE "MARIUS"

HÉROS ET MEURTRIERS des gamins racontent la mort de Lucienne et de Madeleine

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE)

DIJON, 10 mars.

LE procès de « Marius » et de ses compagnons se poursuit. De tous les épisodes sanglants que l'interrogatoire passe en revue, il n'y en aura sans doute pas beaucoup pour mettre la conscience et les nerfs de l'auditoire à une si dure épreuve que les deux assassinats — c'est l'accusation qui parle — de Madeleine Demont et de Lucienne André.

L'accusé, Dubreuil, avait, à l'époque, 17 ans.

— C'est moi, dit-il avec le plus grand calme, qui ai demandé la faveur d'abattre Madeleine et qui l'ai abattue. Elle s'affichait avec des officiers allemands et je suis sûr que je lui devais d'avoir été arrêté.

» Quand j'étais en prison, elle venait nous voir avec ses amants, nous narguer en buvant du champagne et nous cracher à la figure.

» J'avais mission, avec Gleipz, de l'empêcher de sortir de chez elle : le jour, où nous l'avons rencontrée à vélo sur la route de Saint-Martin, Gleipz m'a passé son pistolet. J'ai proposé à la fille une promenade dans le bois : elle avait peur de marcher devant, elle voulait me prendre le bras. Quand elle a compris, elle m'a supplié : « Je travaillerai pour vous. Grâce ! Grâce ! » Je lui ai mis une balle dans le cœur, une autre dans l'oreille pour la finir.

Lucienne André, c'est autre chose ; et plus atroce encore. Une petite F.T.T. « résistante de haute classe » dit l'accusation. Suspecte, pourtant, à Marius, pour qui elle faisait la liaison, avec la brigade de gendarmerie de Seurre.

Comme il la soupçonnait d'avoir étouffé une communication, il chargea le petit Mallet, 18 ans, et Brigaud, 20 ans, de l'amener à Seurre pour la confronter avec l'adjudant.

La mort de Lucienne

En orute, panne du « gazo » : les deux jeunes gens s'affairent autour de la voiture.

— Tout à coup, raconte Mallet, un gamin à lunettes, aussi gentil et pur que possible, je vois Lucienne qui se sauve. Mon devoir était de l'arrêter à tout prix. Je lui ai crié une sommation et j'ai tiré en courant. Malheureusement, j'étais blessé, j'avais le bras droit en écharpe : de la main gauche je visais mal. Tout le chargeur y est passé. Elle a fini par tomber : elle s'est relevée en criant et a couru jusqu'aux genêts qui bordent la rivière. J'ai longtemps fouillé les broussailles : j'ai fini par la retrouver et je lui ai tiré une dernière balle dans la tempe : elle était morte.

Brigaud assure que la malheureuse a râlé pendant trois quarts d'heure avant d'expirer. Mallet n'en a pas gardé le souvenir.

PARIS-PRESSE BRIDGE
100, rue Richelieu - RIC. 81-55 - Poste 160
Tous les soirs de 21 à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

mots croisés

PROBLEME No 788

HOR. — I. L'animal qui l'est a du succès. Supplice. — 2. Un des dangers de l'alpiniste. — 3. Théâtre d'un concours de beauté. Etoffe de soie à fleurs — 4. Elément. Perse. — 5. Etre dessus, c'est être très anxieux. Initiales d'un inventeur américain. — 6. Série d'articles. On la trouve dans un grand nombre de coquilles. — 7. Exprimé. Air grec. — 8. Récité. Se porte le verre en main. — 9. De couleur. Ecrivain américain. — 10. Manière d'écrire. Propre.

VER. — I. Le premier du 1 horizontal en est un puits. — II. Brûla. Flots. — III. Marin. Il donne de l'huile. Il compte plusieurs phalanges. — IV. En épelant : grain. Bourgeoisie anglaise. — V. Le zénith de notre antipode. Article arabe. — VI. Anciennes souveraines. — VII. Famille nombreuse. En épelant : salai. — VIII. Chant de guerre. Décret d'un concile. — IX. La somme l'est qui doit être rendue. — X. Note. Moine.

Solution du problème No 787

HOR. — 1. Pauvrement. — 2. Ornée. Sor. — 3. Nées. Tasse. — 4. Torte. Ne. — 5. Ip. Ire. Sot. — 6. Fa. Char. Se. — 7. Ignitions. — 8. Ce. Régimes. — 9. Lé. Es. Ait. — 10. Tonsure. XE.

VER. — I. Pontifical. — II. Arbre. — III. Unes. L.N. — IV. Vestiaires. — V. Ré. Etat. — VI. Et. Eriger. — VII. An (bon an mal an). Oise. — VIII. Esses. N.M. — IX. Nos. Osseux. — X. Trente. Ste.

SAVON DE TOILETTE
Le ticket RK (feuille annexe de la feuille semestrielle de la carte d'alimentation) vient d'être validé dans toute la France pour l'achat du Savon de toilette. - Les catégories E ont droit à 4 Savonnettes, les J à 2, toutes les autres à 1 Savonnette. -Le prix d'une Savonnette est de 14 fr. 70, taxe locale en sus.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS!.. du CAFÉ DES GOURMETS

BOURSE DE PARIS (clôture) - 10 mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	64 30	64 20
5 % 1920	123 40	128 10
3 1/2 % Amort 1942	80 10	80 10
3 % Amort. 1942	73	73
3 % Amort. 1945	71 30	71 30
7 % 1924	d286000	d286200
4 % 1939		135000
Crédit Nation. janv. 1943.	4420	4410
Crédit Nation. déc. 1943.	6770	7800
S. N. C. F 4 % 1941..	820	820
Banque de l'Indochine	21800	21750
Crédit National	3875	3835
B. N. C. I.	790	791
Banque Paris-Pays-Bas	1530	1590
Banque Union Parisienne	1698	1680
Comptoir d'Escompte	1422	1423
Crédit Commerc. France	1160	1160
Crédit Industriel	1011	1050
Crédit Foncier France	2005	1980
Crédit Lyonnais	1464	1464
Société Générale	1525	1526
Société Marseillaise Créd.	2200	2225
Banque Union Parisienne	75000	75100
Suez (action)	17250	17200
Suez (Société civile)	17775	18200
Cb. de fer Buenos-Aires	465	480
Métropolitain	3800	3900
Rosario Puerto Belgrano	14575	14800
Santa-Fé	1310	1325
Lyonnaise des Eaux	2950	2955
Trams Changhaï	1300	1309
C. P. D. E.	1320	1420
Edison	3300	3399
Générale d'Electricité	1230	1210
Energie Industrielle	162	162
Radio-Electrique	1660	1625
T. S. F.	575	575
Union d'Electricité	425	425
Thomson-Houston	35300	35015
Dolfus-Mieg	691	723
Fil. Fourmies	292	296
Gillet-Thaon	1000	1619
Perenchies	1420	1425
Saint-Frères	3231	3385
La Soie	4760	4765
Gaz Lebon	1081	1081
Eclair. Chauff. Forc. Mot	576	
Gaz et Electr. (Réunis)	1825	1800
Gaz France-Etranger	2115	2141
Aciéries de Longwy	1235	1205
Aciéries de Micheville	965	960
Aciéries du Nord	1150	1140
Chant Saint-Nazaire	1120	1080
Châtillon-Commentry	735	735
Citroën B.	1265	1320
Commentry-Fourchamb	789	
Constr. Locomotives	415	415
Electro Métallurgie	952	940
Seichiné	850	815
Fives-Lille	1220	1295
Pontaribaud	367	368
Ford	620	610
Aciéries de la Marine	640	644
Forges Nord-Est	700	680
Jeumont	6695	6800
Pont-à-Mousson	1149	1152
Denain-Anzin	8355	8371
Métaux	920	915
Penarroya	3215	3225
Schneider	2240	2250
Béthune	2910	2875
Charb du Tonkin	1359	1359
Aniche	502	500
Courrières	721	720
Asscociation Minière	2425	2545
Mokta-el-Hadid	15615	1579
Le Nickel	1465	1465
Pont-à-Vendin	2160	2193
Française des Pétroles	2925	2910
Stand. Franc. des Pétrol.	2059	2150
Gafsa	2250	2235
Phosphates Constantine	1090	1000
Air Liquide	1430	1425
Bozel Maletra	500	502
Uzines	1780	1800
Aby	1285	1225
Givet-Isieux	3150	3100
Kali-Sainte-Thérèse	2655	2651
Kuhlmann	1370	1383
Péchiney	900	904
Rhône-Poulenc	1405	1412
Saint-Gobain	3000	3015
Salines de Djibouti	4000	4000
Port de Rosario	39400	39900
Chargeurs Réunis	12000	11995
Bénédictine	15900	16100
Brasserie Quilmès	39950	40200
Brasserie du Maroc	3330	3329
Damoy	1350	1360
Debray	1150	1170
Grands Moulins Corbeil	290	290
Grands Moulins Paris	240	235
Mumm	900	880
Nicolas	1520	1495
Olida	10000	9500
Raffin. Sucr. Saint-Louis	2324	2252
Raffineries Say	1180	1170
Saint-Raphaël	29800	29600
Sucreries Coloniales	1400	1365
Ciments Lafarge	12200	12000
Ciments d'Indochine	758	756
Poliet et Chausson	1585	1580
Verzovenan	5075	5055
Caoutchouc d'Indochine	1750	1725
Cultures Tropicales	430	430
Dunlop	2365	2375
Plantations Hévéas	720	710
Terres Rouges	1250	1240
Chapal		3690
Coty	1005	1000
Nouvelles Galeries	880	880
Paris-France	2205	2215
Révillon	6170	6120
Librairie Hachette		3235
Afrique Occidentale	7500	7395
Cie Générale Coloniales	1800	1825
Lyon-Madagascar	1466	1472
Marseille-Madagascar	19850	19750
Ouest-Africain	2870	2870
Entrepôts (Rde Clie)	1150	1170
Travaux Marseille	1370	1327
Banque Ottomane	5800	5750
C. F. France-Canadien	41500	41300
Canadian Pacific	2881	2903
Central Mining	17350	16945
East Geduld	8700	8350
Geduld	5125	5075
Rio Tinto (unité)	11125	11190
Norvédienne de l'Azote		3555
Est Asiatique Danois	36500	35850

MARCHE DES COURTIERS

Hotchkiss	1340	1325
Albi	749	720
Bruay	282	282
Huaron	11940	11950
Cambodge	1873	1895
Entchimson	7130	7125
Michelin	6150	6100
Padang	2110	2125
Cinzano	165	1840
Perpod	1930	1950
Monaco	1797	1799
Bastos	6975	6959
Galeries Barbès	935	909
— certs	1214	214
De Beers	13750	13950
Rand Mines	4915	4925
Shell Transport	2770	2740
France Wyoming	4975	5025
Roan Antelope	513	510

MARCHE LIBRE. — OR : Souverain, 5.300-5.325 ; Napoléon, 4.125 ; Suisse, 3.950-3.975 ; Dollar, 1.010-1.030. — PAPIER : Dollar, 305,40 ; Escudo, 1.211.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 770 ; Dollar, 335 ; Suisse, 81 ; Belge, 5,70-5,80.

CET APRÈS-MIDI DEVANT LA 1re CHAMBRE CIVILE

Frère «bien aimé» d'un duc, le garçon de café FILLATRAUD réclame son héritage au pape...

...et l'hôtel Matignon au président Schuman

LE procès intenté par le garçon de café Albert Fillatraud à l'administration de l'Office des Biens, est appelé, cet après-midi, devant la première Chambre du tribunal de la Seine.

Philippe de Ferrari, fils du duc et de la duchesse de Galliera, mourait en Suisse au cours de l'année 1917.

Le défunt, qui était à la tête d'une fortune colossale, laissait un testament aux termes duquel il instituait : un légataire universel, un légataire à titre universel et 73 légataires à titre particulier.

Le légataire universel était le couvent des Capucins de Brudens, en Autriche ; le légataire à titre universel : Albert Fillatraud, que le défunt devait désigner dans son testament sous la qualification de « son frère bien aimé ». En réalité, Albert Fillatraud était le fils naturel de Philippe de Ferrari.

Imbroglio de succession

A l'ouverture de la succession, le couvent des Capucins de Brudens, légataire universel, étant une personne morale ennemie — l'on était en guerre — l'Office des biens fut chargé de gérer la succession.

C'est alors qu'un généalogiste s'empara de l'affaire et découvrit trois héritiers du sang : deux princes italiens et une cousine, devenue anglaise par mariage. C'était une chance inespérée dont l'intérêt ne manqua pas d'être remarqué par l'un des 73 légataires particuliers ; et, sur le nombre, il eût été étonnant qu'il ne se trouvât pas un affairiste. Me Neris, avocat à Liége, qui exposa à Fillatraud son plan de bataille et partit sur-le-champ à Rome.

Neris entra en relation, au Vatican, avec l'un des secrétaires particuliers du pape pour faire renoncer les capucins autrichiens à leurs droits. Après la renonciation de ceux-ci, la succession ne pouvait plus être considérée comme bien ennemi et les héritiers français ou alliés devaient ainsi toucher l'intégralité de l'héritage.

Le Vatican, comprenant qu'en refusant ce qui lui était demandé, il faisait obstruction à la liquidation de la succession et tenait par là entre ses mains le destin d'Albert Fillatraud, le legs de l'avocat liégeois et de ses 72 cohéritiers, la part des princes italiens et de la lady anglaise, ne consentit à faire renoncer les capucins qu'à la condition expresse que les héritiers versassent au Vatican les 2/5 des biens qui leur seraient dévolus.

Aujourd'hui, Albert Fillatrand attend toujours sa part, derrière un comptoir de garçon de bar.

En 1924, alors qu'il était en autobus avec Neris, il tomba de la plate-forme, sur la chaussée, dans des circonstances troublantes, qui lui valurent d'être trépané.

Fillatraud ayant réchappé par miracle à la mort, Neris aurait fini par lui extorquer la renonciation à ses droits.

L'Hôtel Matignon, que réclame aujourd'hui en partie Albert Fillatraud, placé d'abord sous séquestre, aurait dû revenir, après la guerre, à la masse successorale indivise entre les héritiers de Ferrari.

Mais l'avocat belge Neris apparaît ici de nouveau. Surveillé par les Alliés, on le soupçonne d'espionnage. Pour garder sa liberté qu'il sent menacée, Neris entre en rapport avec le gouvernement français, berne une fois de plus les héritiers, leur arrache une renonciation sur l'Hôtel Matignon et fait procéder à une vente fictive de l'immeuble, au bénéfice de l'Etat, pour la somme de... 100 francs.

Il est fort peu probable que le garçon de café Albert Fillatraud parvienne, aujourd'hui, à expulser la présidence du Conseil pour s'installer à l'Hôtel Matignon.

Hubert EMMANUEL.

CORS EXIGEZ emploi ère FEUILLE DE SAUGE Toutes Pharmacies Pratiqu, calme la douleur, dissout la germe. Lab. GILBERT, 35, r. Claude-Bernard, Paris - Visa N° 179 P 402

Grosse récompense à qui rapportera Cocker noir, café Tambour, place de la Bastille, perdu le dimanche 7 mars à 11 heures du soir.

VIRGINIE
présentera
SA COLLECTION DE PRINTEMPS JEUNES FILLES, ENFANTS
Samedi 13 mars à 14 h. 30
SUR INVITATION SEULEMENT
80, bd Malesherbes. LAB. 62-50 et 51

Le journal secret de Goebbels

(Suite de la première page.)

Ses dernières hésitations se dissipent lorsque, le 13 avril, il entend parler Hitler à Munich. Voici l'histoire de sa « capitulation » :

14 AVRIL : Hitler est arrivé. Il a parlé pendant trois heures. Brillamment. Il est capable de vous faire douter de vos propres opinions. « L'Italie et l'Angleterre, nos alliées ! La Russie veut nous dévorer... » Tout cela est exposé dans sa brochure et dans le second volume de « Mein Kampf », qui doit bientôt paraître.

Nous ne sommes pas d'accord avec lui. Nous posons des questions. Ses réponses sont brillantes. Je l'aime. Sur la question sociale : il ouvre de grands horizons nouveaux. Il a réfléchi sur toute chose. Son idéal : un collectivisme juste, lié à l'individualisme. Quant à la terre — tout ce qui est dessus ou dessous appartient au peuple. La production doit être créatrice et individualiste. Les trusts, les transports, etc... doivent être socialisés. Cela, c'est quelque chose ! Il a pensé à tout. Je suis de nouveau à mon aise vis-à-vis de lui. C'est un « homme ». Il tient compte de tout. Une tête brûlante de génie comme lui peut être mon chef. Je m'incline devant l'homme plus grand que moi, devant le génie politique.

Les dés sont jetés. Goebbels a pour toujours lié sa vie à Hitler et au National socialisme. C'est un bourreau de travail. Au cours de ces premières années fiévreuses, il parle, presque chaque soir, dans des réunions. Il publie un journal et fonde, avec Strasser, à Essen, les « National-Socialistische Briefe » (Lettres Nationales socialistes), qui firent pénétrer la doctrine nazie dans la classe ouvrière. Strasser et lui sont les chefs de l'aile gauche du parti. Mais leur entente est de brève durée. En cette même année 1926, Goebbels, sentant qu'une rivalité existe entre Hitler et Strasser, vote pour son idole et contre son ami, au congrès du parti tenu à Bamberg, en Bavière. Hitler le récompensera en le nommant gauleiter du « Grand-Berlin ».

Dans cette « capitale rouge », où pullulaient les communistes et où les socialistes étaient le plus fort parti, Goebbels fonde en 1927 l'hebdomadaire « Der Angriff » (l'Attaque) qui deviendra bientôt un quotidien. En 1928, il est élu député au Reichstag.

L'agitation politique est à son comble. Dans le parti, l'étoile de Goebbels monte. Hitler le nomme, à trente-trois ans, chef de la propagande pour tout le Reich. Le Führer a senti que le petit docteur aux sombres yeux brillants joint, à un cynisme extrême, une compréhension géniale de la psychologie du peuple allemand.

**« La propagande est faite pour conqu

Les spectacles

Conseiller technique de JEANNE D'ARC
le R. P. Doncœur admire Ingrid Bergman et John Ford...
...MAIS SE MÉFIE DU CINÉMA

Il y a quelques mois, lorsque, après le match France-U.S.A., Ingrid Bergmann décida de tourner « Jeanne d'Arc », les producteurs hollywoodiens offrirent une consolation à la France.

— Nour tournons le film avec nos moyens, lui dirent-ils, et vous, vous nous envoyez un conseiller historique.

Taisant sa rancœur, la France répondit « O. K. » et s'inquiéta du conseiller. On fit pressentir un écrivain de la revue « Etudes », le R. P. Doncœur fort réputé pour sa connaissance de l'Histoire. Celui-ci accepta et prit le chemin des Amériques.

Maintenant « Jeanne d'Arc » est terminée, le R. P. Doncœur a regagné son studieux couvent de la rue Monsieur, lourd de quelques nouveaux secrets.

Quand Ingrid Bergmann exprima le très vif désir de tourner une Jeanne d'Arc, on se méfia beaucoup

— Qu'est-ce qu'« ils » vont en faire ? s'exclama-t-on.

Nous en jugerons bientôt. En attendant, le R. P. Doncœur, qui fut appelé en qualité de conseiller... technique, nous donne ses impressions personnelles.

— J'avais peur... J'avais très peur... Et puis j'ai connu et suivi Victor Fléming dans son travail. Me voilà rassuré. Le scénario est à l'inverse de ce qu'a fait autrefois Carl Dreyer. C'est-à-dire qu'il reconstitue la vie de Jeanne en tant que fresque historique. C'est simplement une histoire et cela est très important pour le public mondial qui connaît fort peu la véritable vie de Jeanne. Nous en verrons donc les grands épisodes : Jeanne dans sa famille, à Chinon, à Orléans, à Reims, dans sa prison.

Sur Ingrid Bergmann, le R. P. Doncœur est enthousiaste :

— Elle a rêvé toute sa vie de ce rôle et elle y apporte une présence extraordinaire.

Tandis qu'il était à Hollywood, le révérend père a rencontré John Ford qui lui a fait une grosse impression.

— Il revenait du Mexique où il venait de tourner « The Fugitive »... John Ford est un homme inoubliable.

— Avez-vous vu certains films encore inconnus en France ?

— J'ai vu, en particulier, « Gone with the wind » (Autant en emporte le vent). Une grande fresque... Mais il y a trop de richesse. Cela est à éviter. Là-bas, hélas ! la tentation est de faire de plus en plus somptueux et cela distrait du drame profond. Au siège d'Atlanta, il y a peut-être 400 cadavres sur une place.

— Ne verra-t-on pas dans « Jeanne d'Arc » de telles scènes ?

— Non. Elles ont été évitées. La seule scène du genre est celle de la prise des Tourelles à Orléans. Mais on ne pouvait pas ne pas la montrer.

Le très cinéaste R. P. Doncœur poursuit d'ailleurs sa pensée selon une esthétique... expérimentale :

— Avec ce que je sais, je pense que le film est un genre très dangereux. C'est le moins bon. Quand on fait trop historique, on sent trop que les personnages ne sont que des acteurs.

Après une telle profession de foi, l'envie me prit de demander au R. P. Doncœur s'il accepterait de retourner à Hollywood.

Mais je m'en suis tins à l'envie.

Pierre BERGER.

AU CIRQUE D'HIVER
Rentrée de GROCK

C'EST une tradition, avec le printemps, chaque année, Grock nous revient. Il installe son piano sur la piste du Cirque d'Hiver et l'on sort du magasin des accessoires le paravent derrière lequel il essaie de saisir l'archet qu'il a lancé vers la coupole du cirque. Le public, ravi, acclame le grand clown comme il le faisait dans les années heureuses. Il salue au passage des gags qui lui sont devenus familiers et qui sont contemporains des bons souvenirs.

Lorsque Grock revient saluer une dernière fois nous ne sommes pas étonnés de constater que dépouillé du faux crâne de l'excentrique il laisse voir une belle chevelure blanche. Ne vient-il pas d'écrire ses souvenirs ?

On s'imagine qu'au soir où il prendra sa retraite afin d'aller vivre paisiblement dans sa belle maison d'Italie cernée de jardins en terrasse et de jeux d'eau, le Cirque dira adieu à sa dernière grande vedette. On dira ce jour-là le secret du geste qui fait rire chaque soir, répété à la même seconde et aussi net et précis après trente années d'utilisation quotidienne. Entre autres qualités le numéro de Grock vaut par cette démonstration.

J. A.

A BOBINO
QUATRE JOURS A PARIS

C'EST un très agréable spectacle sans prétentions, rapide, gai, bien monté, bien joué et même (chose rare !) très bien chanté.

Raymond Vincy compose un aimable vaudeville sans vulgarité, auquel Francis Lopez ajouta une musique fort bien écrite. Ce jeune compositeur est du reste en progrès constants : le chemin parcouru entre « La Belle de Cadix » et « Quatre jours à Paris » est énorme...

L'action de cette nouvelle opérette nous promène à travers un institut de beauté parisien et une joyeuse auberge de Lapalisse. Andrex mène le jeu avec son aisance habituelle et un art accompli dans l'imitation de Maurice Chevalier. Il est entouré de Duvaleix, toujours drôle ; René Bourbon, ahuri ; Henri Genès, excellent ; un trio de jolies filles : Jeannette Batti, excitante ; Ginette Catriens, très blonde, et Marguette Willy, dynamique.

Enfin, il faut noter, dans ce spectacle la présence d'un « oiseau rare » : une divette d'opérette, qui chante, danse et joue juste, et que nous espérons revoir sur d'autres scènes. Elle a nom Nelly Wick. Un nom à retenir.

Robert DANIEL.

La Dame d'onze heures

TIRE d'un roman de Pierre Apestéguy, ce film fourmille d'éléments comiques, mystérieux et originaux. La première séquence — où l'on reprend l'action à l'envers — est une excellente trouvaille. Le public rit, derechef, et le voici bien disposé pour le reste du film.

Il a peut-être quelque mal à se retrouver avec une rigoureuse logique, dans toutes ces lettres anonymes, ces fioles de microbes, des asiles d'aliénés, ces enfants légitimes et naturels, ces cimetières, ces trains, ces téléphones et ces taxis, mais bah, un film policier a besoin de sa dose de mystère ! Le récit est mené sur un rythme d'enfer, le montage est de tout premier ordre et le dénouement inattendu.

Autre originalité : de ce film policier, la police est absente. L'enquête n'est menée que par un jeune explorateur, neveu du juge d'instruction, auquel l'amour donne un flair de fin limier. C'est Paul Meurisse, impassible, l'œil lourd, le geste mesuré, plein d'un humour froid.

Il est entouré de Micheline Francey, très fraîche ; Pierre Louis, petite gouape ; Junie Astor, mystérieuse ; l'illusionniste Seldow, flegmatique comme à l'accoutumée et qui fait à l'écran des débuts prometteurs ; Pierre Renoir, tourmenté ; Gilbert Gil, ahuri. Un film à voir.

Claude HERVIN.

Musique
Monique HAAS

UN concert comme celui-ci marque dans une saison. Je ne vois pas, même en songeant aux plus grands noms internationaux, beaucoup de pianistes capables, ayant composé un programme déjà rare par la variété et l'équilibre, d'y affirmer une aussi constante maîtrise.

Dès les premières mesures du *Concerto italien* de J.-S. Bach, nous avons l'assurance qu'il n'y a plus, pour Monique Haas, de problèmes de technique. La musique seule règle les mouvements et les intensités sonores. Avec une force contrôlée, et sans que le rythme s'effiloche dans la douceur, le piano nous restitue des oppositions de plans qui sont dans la nature du clavecin, et non dans la sienne, et il chante, dans l'adagio, avec le lié d'un instrument à archet.

Mérite singulier : cette virtuose, qui a le plus extraordinaire mécanisme d'agilité qu'on puisse rêver, garde dans le finale du concerto — habituellement transformé en galop brillant — un mouvement assez retenu pour que subsistent et le sentiment d'allégresse robuste qui anime cette page, et l'impression d'une architecture dont pas un détail n'est livré au hasard.

Je ne commente pas, le reste du programme : ce que j'en pourrais dire en quelques lignes serait trop ou trop peu. Ce qu'il m'importe seulement de constater, c'est qu'en chaque œuvre exécutée (op. 53 de Beethoven, bis *Etudes* de Debussy, 3e sonate de P. Hindemith, Les bis de Rameau, Scarlatti, Debussy) c'est un nouvel univers sonore qui se crée. L'interprète n'interpose pas sa personnalité entre le compositeur et nous : c'est lui qu'elle nous rend présent.

Marc PINCHERLE.

DANNY KAYE va venir *en France*

DANNY KAYE, qui a remporté un très vif succès sur la scène du Palladium de Londres, arrivera dimanche matin à Paris.

Il ne restera que quelques jours parmi nous devant chanter en Allemagne pour les troupes américaines et anglaises.

Et celui que nous verrons bientôt dans Le joyeux phénomène repartira directement d'Allemagne pour les Etats-Unis.

Pujazon répond «oui» pour le «National»
mais réserve sa décision pour Reading

Après l'entraînement de dimanche matin, le Racing a formé comme suit l'équipe qui défendra son titre à Saint-Cloud : Pujazon, Petitjean, Amiot, Périer, Joly, Bastide, H. Lévêque, Pestourie.

Cet entraînement a consisté en un 3.000 m. sur la piste de la Croix-Catelan échelonnée d'obstacles, placés à cette intention, et de 4 km. en sous-bois.

L'ensemble a paru très au point, et le Racing doit conserver aisément le titre national.

Pujazon, qui a fait un galop samedi en compagnie de Petitjean, se fait tirer l'oreille au sujet de sa participation aux « Six Nations ». « Saint-Cloud, oui, a-t-il dit, Reading... »

Un silence et une moue ont suivi cette phrase, qui prouvent pour le moins que le champion d'Europe manque d'enthousiasme. — Rd M

Saint-Cloud-Gazette

● Montferrand a engagé 16 athlètes : Cerou, Arnaud, Valdovinos, Farigoule, Clavillier, Robillard, Gironde, Lebon seront sans doute les 8 élus.

● Rerolle, qui vient de fêter ses quarante-ans... sera du voyage.

Le cœur de FRANQUENELLE dimanche, va se partager

L'A.S. Montferrand « monte » à Paris et jouera sur deux tableaux, dimanche.

En cross-country, les équipiers de Rérolle disputeront à Saint-Cloud le National, qu'ils ont remporté trois fois, tandis qu'en rugby, à Buffalo, les hommes de Baudry tenteront d'arracher à Saint-Vincent-de-Tyrosse leur qualification pour les quarts de finale.

Le cœur de Franquenelle va battre doublement ! Mais le mentor des Auvergnats n'ayant pas le don d'ubiquité, devra faire son choix.

Saint-Cloud ou Montrouge

Les crossmen ont peu de chances devant le Racing, par contre, le quinze de l'A.S.M. est bien placé pour continuer sa course dans l'épreuve fédérale et conserve l'espoir de remporter le championnat, espoir jusqu'ici jamais réalisé.

Mais où sera Franquenelle dimanche ?

Les paris sont ouverts !

CLAES, GEUS, MATHIEU seront demain à Amiens

Demain, à 12 h. 30, devant la gare d'Amiens, se trouveront réunis tous les coureurs belges et français de Marcel Veninéaux, notamment Somers, Claës, Breuer, Geus, Mathieu, Bourbon (qui, en principe, sont désignés pour participer à Milan-San Remo) Pawlisiak, Dubuisson, Dupont, etc.

Ils reconnaîtront en groupe la fin du parcours de Paris-Roubaix sous la forme d'une compétition puisque M. Veninéaux a prévu des primes au sommet de la côte de Doullens et à l'arrivée à Roubaix. — L. N.

Le major STANLEY prend sa retraite de la Rugby Union

LONDRES. — Gondateur du quinze d'Oxford et membre du comité de sélection, le major R. V. Stanley vient de prendre sa retraite en se retirant de la Rugby Union après quarante années consacrées au rugby.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

VEDETTE A WAGRAM !

LE 9 octobre 1937, au cours d'un gala franco-marocain où quatre de mes hommes boxaient, Marcel fit ses débuts à Paris en battant aux points le malheureux Jampton, fusillé depuis par les Allemands au cours de l'occupation, parce que résistant.

Toujours à la salle Wagram, ce fut le tour du coriace Morin. Nous repartîmes au Maroc, où Marcel rencontra Ifergane qu'il battit aux points, le 18 décembre, à Rabat; nous ne nous attardâmes pas longtemps, et rentrâmes de suite à Paris, où nous attendaient de mirifiques bourses, variant entre 1.500 et 1.800 francs. Ce n'était certes pas la fortune, mais, dans la vie, il y a un commencement auquel il est toujours bon de s'accommoder. Pour ma part, je me résignais d'autant plus aisément qu'ayant prévu les nombreuses difficultés qui devaient fatalement surgir, j'arrivais armé pour la bataille, avec les moyens suffisants de parer à toute éventualité. Le montant des bourses n'était pas ma principale préoccupation; le choix seul d'adversaire en rapport avec les aptitudes de Marcel importait pour moi, mais ce dernier était rétif et il écrivait à son père, qui me le répéta : « J'en ai assez de rencontrer des « tocquards », je voudrais prendre des champions, mais M. Roupp ne veut pas. »

Il appelait inconsciemment ces hommes « tocquards », mais pour moi ces hommes étaient des boxeurs tous aguerris, ayant acquis leur rude expérience sur le ring du Central, et à leur contact, Marcel se perfectionnait dans son métier. Je ne voulais pas démordre de la ligne de conduite que je m'étais tracée et ne signais pas un contrat sans avoir vu boxer l'adversaire que Marcel devait rencontrer; cela me valut du reste un sérieux accrochage avec celui que j'appelais bien respectueusement « le petit père Lafrance ». Lui téléphonant un jour, pour savoir s'il y avait du nouveau, il me répondit :

— Oui, Cerdan boxe Féodorowich le 6 janvier.

Je répondis à Lafrance que je ne connaissais pas ce client, et qu'il ne m'était pas possible de signer un contrat dans de telles conditions. Entrant dans une violente colère, notre cher matchmaker « m'engueula » copieusement et, à bout d'arguments, raccrocha l'appareil avant que j'eus le temps de répondre.

M'étant « tuyauté » dans la journée auprès de Maurice Operti, sur la façon de boxer de Féodorowich et sur son affirmation que Marcel pouvait rencontrer ce boxeur, je décidais de faire le match. Le soir, à la « Chope du Nègre » du faubourg Montmartre, ancien lieu de rendez-vous des gens de la baxe, je retrouvais un Lafrance calmé et nous conclûmes le combat.

Marcel battit Féodorowich par arrêt de l'arbitre au second round, ce qui nous prouve que Lafrance n'avait pas tort et que j'avais également raison.

La terrible « châtaigne » d'Eddie Ran

Marcel était devenu la vedette de la salle Wagram, et, en ce mois de janvier 1938, il y combattit trois fois. Après avoir battu Féodorowich, le 6 janvier il se heurtait à Eddy Ran, boxeur qui n'était pas de la première jeunesse, mais qui frappait comme un sourd, et, de plus, était doté d'une expérience acquise en Amérique. Eddy Ran, s'étant rendu compte du danger au cours du premier round, essaya de prendre Marcel en faute dès le second et, sur une rentrée imprudente de mon gars, il lui lâcha son coup de masse qui arriva heureusement trop haut. Ce coup fit plier les genoux de Marcel, et fut, à son avis, la plus dure « châtaigne » qu'il prit au cours de sa carrière. Mis en colère par la douleur, il partit alors à l'attaque d'Eddy Ran qui paya, illico, son imprudence et se retrouva quelques secondes plus tard accroché sur les cordes comme chemise séchant au soleil. Je n'avais jamais vu et n'ai jamais revu de k.-o. semblable. Les deux bras passés au-dessus de la corde supérieure, retenant le corps presque vertical sur des jambes molles ne le soutenant plus, Eddy Ran n'entendit même pas l'arbitre compter. Pendant ce temps, Marcel, que le hasard avait ramené dans mon coin, alors que s'égrenaient les secondes séparant son adversaire du k.-o., me dit d'une manière qui aurait été comique en toute autre circonstance :

— Pourvu qu'il ne se relève pas, ce client : il frappe trop fort.

Le vœu de Marcel fut exaucé; Eddy Ran ne se releva pas.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.)

Demain :
CHAMPION DE FRANCE !

Paris-presse
...et mort partout...

LE STADE FRANÇAIS-RED STAR
est en voie de création

Malgré les objections présentées — un peu prématurément — au sujet des questions de personnes morales ou physiques, de terrain, de présence, de régularité de fonctionnement, il semble que la création du « Stade Français-Red Star » issue de la fusion des sections professionnelles du Stade Français et du Red Star Olympique ne soit plus qu'une question de formalité

Réunis hier soir, l'un des vice-présidents du Red Star et différentes personnalités des deux clubs ont établi un protocole d'accord qui prévoit les modalités d'une fusion totale en ce qui concerne les joueurs professionnels des deux clubs et la vie de leur section « amateurs » qui resterait indépendante.

On avait mis en avant le nom de M. Loyer, adjoint au maire de Saint-Ouen, comme adversaire de la fusion projetée. M. Loyer, dans la journée d'hier, avait fait savoir qu'il était d'accord avec le comité du Red Star pour que la fusion se fasse dans les conditions qui lui furent exposées.

Les personnalités du Stade Français et du Red Star qui ont signé le protocole de fusion n'ont plus qu'à attendre le résultat des assemblées générales des deux clubs qu'ils vont provoquer pour passer à l'exécution.

La décision prise hier soir est grosse de conséquences. Elle contribuerait à la formation d'une équipe professionnelle de tout premier ordre, tout en assainissant les finances des deux clubs. Comme exemple, on peut la comparer à la fusion de l'Olympique Lillois et du Sporting Club Fivois, dont on a pu apprécier l'opportunité et les effets.

Lucien GAMBLIN.

L'U.R.S.S. n'irait pas aux Jeux de Londres

OSLO. — M. Nikiforov, vice-président du comité intersyndical soviétique pour les sports et l'éducation physique, a déclaré aujourd'hui à un correspondant du journal norvégien « Arbeiderbladet », que l'Union soviétique n'enverra pas d'équipes aux Jeux olympiques de 1948 à Londres.

M. Nikiforov, qui dirige l'équipe soviétique de skieurs venue la semaine dernière disputer les championnats de Holmenkollen, a déclaré que cette décision est motivée par le temps trop court dont les équipes disposeraient pour s'entraîner. Et il a précisé : « Notre programme sportif pour cet été ne tenait pas compte d'une participation soviétique éventuelle aux Jeux de cet été ».

Un entraînement léger cela suffit...
nous ont dit les Montpelliérains

Montpellier ne compte plus ses séjours à Maisons Laffitte cette saison, tant pour ses matchs de championnat que pour ses rencontres de Coupe, mais « cette fois est la dernière » soupiraient d'aise les semistes, qui s'adonnent au repos presque complet.

— Comme entraînement, nous avons tout juste fait un petit match entre nous, nous a adéclaré Georges Kramer, entraîneur du S.O.M., match qui nous a servi à former l'équipe qui rencontrera demain le Stade.

Montpellier alignera : Pons, Laborde, Roussy ; Mirouze, Osorro, Launé ; Lossena, Cazorro, Déglise, Symzack, Sboralsky.

PARIS-PRESSE organisera le 2 mai son Grand Prix amateurs

Paris-presse organise le 2 mai, dans la région parisienne, avec arrivée au Parc des Princes, le Grand Prix de *Paris-presse*, réservé aux amateurs de 1re, 2e et 3e catégories.

Cette épreuve mise sur pied avec le concours du C.V. 19e, cher à Marcel Gobillot, servira de pré-sélection pour les Jeux Olympiques.

La distance prévue est de 170 à 180 km.

Tony ZALE vainqueur avant la limite

NEW-YORK. — Hier soir, à Little-Roch, Tony Zale a battu Bobby Klaus par abandon à la cinquième reprise.

Le manager de ce dernier l'ayant retenu dans son coin en raison d'une forte blessure à la lèvre.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — Lundi 15 mars, à 20 h. 30 — CATCH

LE CHAMPION DU MONDE — LE CHAMPION D'EUROPE

Yvon ROBERT contre MARTINSON

avec LEGRAND, LAMARO, AUDERSCH, CADIER, etc...

Loc. Pal. des Sports, 6, bd de Grenelle, SUF. 44-40 et 41, 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

Samedi 13 mars — PALAIS DES SPORTS à 20 heures 45

HOCKEY SUR GLACE

L. T. C. DE PRAGUE

(champions de Tchécoslovaquie)

CONTRE **RACING C. P.**

PATINAGE ARTISTIQUE

Mlle Alena VRZANOVA (championne de Tchécoslovaquie)
Mlle Jirina NEKOLOVA
M. KNITTLOVA - Mlle VOSATKA (champions de Tchécoslovaquie par couple)
Les Petites Sœurs DAYME

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40), Wagons-Lits (Opé. 61-30), 10, fg Montmartre (Tai. 70-80)

Le bureau des PETITES ANNONCES de Paris-presse est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS-PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au cos du talon : service PETITES ANNONCES.

Demandes d'emploi 50 fr

Chauff. P.L. mécan. 23 a. ch. pl. Paris Province, sér. réf 3 ans Ro Ecr. Simion, 22, rue Picpus (12e).

Secrét. st.-dact habit. clientèle exp. init. et respons. lgues réf. Ecrire « Paris-presse » 826.

CHEF COURTIER. 1re FORCE. ROLOR. Trud.26-78 (14 à 17 h.).

Secrétaire sténo-dactylo comptabl. lic. ès lett. parf conn. tt. quest. adm. comm. et org. exc. réf. vech. situat. Ecr « Paris-presse » 831.

Jeune Fille, 20 ans, cherche emploi sténo-dactylo. Mlle CATALA, 48, rue de Tolbiac, PARIS (13e).

Chauffeur tous permis cherche emploi Paris ou Province, sérieuses références. GAUDIN, 44, rue des Longs-Prés BOULOGNE (Seine).

J. H. lib. serv. milit. b. instr. Gle cherche emploi pr situation d'avenir. Ecr. « paris-presse » 852.

H. 35 a. actif, très bonnes référ. connaissant parfait achats Halles chere, situat. chef acheteur appr. coop. cant. etc. *Paris-presse* 851.

Comptable libre 2 jours par semaine cherche travaux comptables FREGY, 8, rue Chénier, Paris-2e.

Valet maître d'hôtel ferait extra entretien, remp. R. Lesdigue, 2, r. de la Grde-Fontaine, Louveciennes.

Sténo-dactylo con. angl., pos. mach Secrétariat à l'heure, MAUBERT, 57 r. Rochechouart TRU. 00-38.

Veuve de guerre, 35 ans, bonne présentation, excellente éducation et honorabilité, cherche place vendeuse, Ecr. « Paris-presse » 856.

Comptable expér. cap. sec. chef ent. ch. sit. Ecrire : MOSNIER, 42, rue de Châteaudun, qui transm.

SECRETAIRE FRANÇAIS-ESPAGNOL

capable transcrire dans les deux langues, connaît parfaitement l'espagnol, tout travail bureau, cherche place — Ecrire : F. G., 8, rue Faraday, PARIS.

Correspondancière sténo-dactylo, français anglais, ferait journées ou remplacements. COURTIOUX, 5, rue Mogador, Paris (9ee)

J. F. 26 ans, secr. st.-dact. compt. b. notions angl. all. st. b. près. et édue, cherche emploi matin seulem. Ecrire PARIS-PRESSE 850.

J. H. 24 a. lib. suite secrét., sténo-typiste dactylo poss. mach sténo-typie 24 mots, cherche place bureau ou autre. Tél. ROQ. 75-08.

SECRETAIRE tr exper. sachant rél. st.-dact. bonne suite. Ecr. Mme Dupuy, 256, Bd Voltaire, Paris-11e

Etalagiste Chaussures ch. trav. à la jnée. Ecr. PARIS-PRESSE 846

LIBRE SUITE. Jeune femme de feuille éb. place vendeuse ou caiss. Mme Charmentier, 18 fr St-Martin

Veuve anc. commerçante ch. emploi vendeuse bazar, march. couleurs. Ecrire PARIS-PRESSE 848.

Retraité SNCF 56 a. actif sérieux rech. emploi bureau magasin Bail. let. 33, r. Sergent-Bauchat (12e).

FONCTION jeune actif Ebre 2 - 7 cherche trav. manuel ou bureau. Ecrire PARIS PRESSE 849.

Offres d'emploi 200 fr

■ **BUREAU**

EMPLOYEE Service Commercial très au courant TRANSPORTS demand. de suite. RAIL-ROUTE, 18, r. Salpêtrière.

SECRET, H. et FEM. st.-dact. connaiss. si possib. transp. transit. affrètem. Se pr vendredi 11,30-13 h. 18-19 h. et sam. matin ou écr, G.E.F., 94, r. La Victoire

Demandons
STENOS-DACTYLOS
expérimentées. Bonnes références. ROOT S.A., 36 bis, aven. Opéra.

J.F. aide-comptable bon. écriture. SOMMS, 68, rue Réaumur.

On dem. mécanographe femme Se prés. 10-12 h. Lacène, 63, av. de la République, Aubervilliers.

STE ch. EMPL. de BUREAU
capab. accéder rapid. poste sup. Examen sur aptitudes. Ecrire av. référ. à Publicité SOMMIN 3, av. du Coq, Paris (9e) qui transmet.

St.-dact exp. bon. ort. lib. suite. AJUST 22, r. Santeuil, Paris-5e.

Sténo-dactylo expérimentée, Se présenter PERSEX, 39, Bd Victor.

STÉNO-DACTYLO bon. réf libre de suite. Se présenter de 9 à 12 h. COGRAM, 49, r. St-Antoine, Paris.

Dem. pr industr., Courbevoie aide-comptab. ayt connais. Ecr. nº 335 DECQ, 10, sq du Var-20e q. tr.

Aide-comptable cap. dem. par Ste HERMES, 30, rue La Fayette.

On demande **STENOS-DACTYLOS**
au cour. termes techn. métall. 48, h. sem. Fourray, 2, av. Carnot, Le Bourget

Etablissement financier dem. bon aide-comptable sach. taper. DIN, 79 ch.-Elysées, Cantine, Coopé.

On demande
STÉNO-DACT. FACTURIERE
Ne pas se présenter, adresser dem. manuscr. âge, prétention, références aux Ets Roland POUILLAUDE, 9, r. la Pierre-Levée, Paris, q. conv.

Recherchons secrétaire direction, bonne culture générale, Sténo-dactylo, anglais, allemand, espagnol, italien. Ecrire seulement avec curriculum vit. à RAHON, 49, ave. rue Sainte-Marie, Saint-Mandé

Demande Sténo-Dactylo de 20 à 30 ans S'adresser Manufacture de Vêtements 187, PERADEAU, 98, faubourg Poissonnière (10e).

Bon- **STÉNO-DACTYLO** ne
S.F.A.P., 28, rue Alphonse-Heilbronner, St-OUEN (Seine)

Dem. Téléph. av. tr. sérieux, référ. jeune début. s'abst. - METER, 70 avenue de la République (11e).

On demande dames comptables. Ecr. en indiq. âge, références, salaire demandé à S.E.G.A., 6, rue Arsène-Houssaye, Paris (8e).

Dem. début STENO-DACT. près. par parents COULAU et MALLOT 3, rue de l'Est, PARIS.

BONS COMPTABLES
20-30 ans Cantine Avant-scéiaux. Ecrire 47.075 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (7e) qui trans.

Sté A. L. LABEUILLE, 19 rue Marx-Dormoy dem. sténo-dactylo expéri. et pons. coupant bâtiment. Se présent. de 15 à 19 h.

Jeune Homme, 17 ans, cherche emploi vendeur manutentionnaire textiles. Ecrire LABICHE, 6, rue Saulpic, à VINCENNES (Seine)

Jeune Femme b.écrit. dactylo aide-comptable cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 843

Petit retraité, 55 ans., ch. place garçon bureau surveill. gardien. Le Conft, 3, square Bollvar (19e)

Mons 38 ans sérieux actif assimil. facile, bon, présent, exp. initiat. permis cond. ch. emploi comm. écrit. manut. Ecr *Paris-presse* 847

Secr.st.-dact. ch. empl. stab. 1/2 j. Mme, r. J.-Bertrand, Virofiay.

Secrét. Direct. st.-dact. 20 ans de référ. dout. 10 actuel. tr. actif ch. b situation ou poste adjoint. Ecrire PARIS-PRESSE 829.

J. Fem. ch. travx dactylo pour le samedi après-midi, Mme Deloge, 114, rue J.-Jaurès, Maisons-Alfort

Serv. ch. pl. café rest. ferai rempl. Paris Prov. Yvon, 37 r. Lafayette

Laboratoire pharmaceutique dem. :
STÉNO-DACTYLO 20-30 ans ordonnée
notions comptab. sér. réf libre de suite. Ecr. seul. Labo-Sandoz (serv. achats) 15, rue Galvani (17e)

Sté Editions, quart. Saint-Lazare rech. employée écrit. ayt expér. 20-30 ans. Ecr. référ. et prétent. à Mlle MORICE, 10, boulevard Verdun à Courbevoie, q. transm.

Aide-Compt. serv. paye H. ou F. Ersa, 177, r. Fauvelles, Courbevoie

ON DEMANDE
Aide-Comptable Sténo-Dactylo très expérim. Référ. 1er ordre. Ecrire Sté S. M. 31, rue des Jeûneurs.

St.-Dact. début. Se prés. S.G.F.D. 9, r. Jean-de-Beauvais, 10 à 12 h.

STÉNOS-DACTYLOS
expérim. Se présenter S.P.E.L., 7, rue Scribe, PARIS, 8e étage.

■ **CONFECT. MODES LING.**

Couleur Vêtements Dames s.mesure ALBA, 18, Bd Poissonnière, Paris

J. F grandes et distinguées susceptibles **MANNEQUINS** devenir de COUTURE. Se prés. E. P. M., 51, rue de la Chaussée d'Antin.

Dem OUVRIERE Couture sach. coup. et essay. Se prés. ap.midi av. référ. 26 rue d'Aboukir, Cheminat

On dem. 1) Coupeuses pr corsets, gaînes et soutien-gorge ; 2) mécaniciennes corsetières. - BENA, 16, Fbg Saint-Denis, PARIS (10e).

CONFECTION Américaine p. Enfants dem. Ouvrières domicile et atelier. Spécial pantal. short. Foncher, 29, rue Salneuve (17e).

Dem. Lingère sachant monter ses pièces et 1re main fût, essayage, EUGENIE, 93, aven. République.

Dem. MODISTE à domicile pr chapeau à façon. Christine MARY, 21, rue de Richelieu, PARIS

Magasins Saint-Germain-des-Près demandent excellent vendeur vêtements hommes pour rayon tailleur. Sérieuses références exigées. Se présenter : 37, rue du Four.

Demande 1re et 2e mains qualifiées, mécaniciennes et une seconde d'atelier. Se présenter : M. CHAUMONT, 19 av. George-V.

■ **GENS DE MAISON**

Bonne bons gages 2 personnes. Réf. Magasin BERNARD 22, r. Rivoli

Demande bonne à tout faire 30 à 40 ans pour banlieue Sud, 6.000 par mois Ecr. M. EPPE, 27, rue Georges-Lafenestres, Bourg-la-Reine. Références exigées.

■ **INDUSTRIE**

OMEGA VINCENNES
AJUSTEURS monteurs P.1
AJUSTEURS outilleurs
spécialistes découpe
BOBINEUSES transfor,
ETALONNEURS bloc d'accord
Se prés. 106, rue de la Jarry, VINCENNES.

BOBINIERES rep. mot. élect. Gennevilliers.
Chêlerille, 7, Marcel-Royer. Conf.

Bons EBENISTES PLAQUEURS
Bons MENUISIERS
SPADE, 8, r. des Réservoirs-16e.

On demande
TOLIERS-SOUDEURS
pr réparat auto et redress de coques. Ets POMMIER, 91, Bld Auguste-Blanqui, PARIS (13e).

CONTREMAITRE
actif et énergique
Novembal, 33, rue de la Motte, Aubervilliers. FLA. 16-45.

TOURNEURS P.2
AJUSTEURS P.2
ECRIRE SEULEMENT : BON, 181, r. du Château-des-Rentiers-13e

AIR FRANCE recherche dessinateurs petites études spécial aviation domic. région parisienne. S'adres. Recrutement AIR FRANCE, 1er étage 121, avenue des Champs-Elysées, PARIS (8e)

Recherche d'URGENCE
UN GAMISTE ou PREPARATEUR
UN DESSINATEUR
connaissant l'Horlogerie. Ecrire Société Anon. **LIP** Horlogère
6, r. des Châlets, Besançon (Doubs)

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra, Paris (20e)
DEMANDENT :
COUPEURS
APPRÉTEUSES
FRAISEURS-LISSIERS
MAILLOCheuses-RÉPARatrices
Tous de grande classe pour chaussures luxe Dames. Bons salaires. Cantine. Avantages divers.

CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS SPECIALISES MACHINES : MANŒUVRES SPÉCIALISÉS. Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard (15ème). Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, Numéros assurances sociales, Caisse de Compensation.

On demande :
TOURNEURS sur gros tour
FRAISEURS OUTILLEURS
FRAISEURS Profes.
CHAUDRONNIERS CUIVRE
Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi Anc. Etab. SAUTTERHARLE, 26, av. de Suffren (15e)

AJUSTEUR-OUTILL.
AJUSTEUR-ELECTRICIEN
d'entretien
S. F. A. P., 28, rue Alphonse-Heilbronner, à St-OUEN (Seine).

On dem. Dessinateur électricien qualif. pr études usines hydroélectr. S.A.E.E. 5, r. Beaujon CAR. 10-13

STEIN & ROUBAIX
24-26, rue Erlanger, PARIS (16e)
RECHERCHE :
DESSINATEURS
ÉTUDES et PROJETEURS
charpentes métalliques, fumisterie, chaudières. Installations générales de chauffage industriel.

1) Bon MAGASINIER professionnel
2) Aîdeurs professionnels T.2
Sérieuses références exigées.
Ets ERNAULT-BATIGNOLES
169, rue d'Alsace, Paris (10e)
Cantine. Groupe Sportif.

Manœuvre pr travl divers de découpage. 67, r. Diderot, à Vincennes.

Usine proche Banlieue SUD-EST cherche bon CHEF d'EQUIPE H. ou F. bobinage petit matériel élec. tournant. Ecr 7697 Publ. Sweets 5e tér. rue Tour d'Auvergne, Paris

ENGRENAGES CITROEN
31, quai de Grenelle (15e) dem. :
CHRONOS-ANALYSEURS CHRONOMÉTREURS

■ **DIVERS**

Serrurerie demande bons compagnons ville et atelier S'ad. Girod, 10, r. Dr-Emile-Roux CLICHY.

BONS MÉCANICIENS spécial. FORD exclusivem. 109, r. Tomble-Issoire, PARIS (Métro ALESIA).

Recherch. personne qualifiée libre suite pour visiter médecins région Nord. Ecrire : BUTIN, 4, rue Alfred-Laurant, Boulogne-s/Seine.

CHEF DE VENTE est demandé par importante Maison fabrication Apéritifs, Anis, Jus de Fruits, Rhums, Vins de t., pour parfaire Direction Service Commercial Paris, Province, Etranger. Grande expérience. Vente branche Vins et Spiritueux nécessaires, preuves capacités exigées.

Ecrire : Anciens Etablissements ALBONICO, 13 et 15, rue de Bordeaux, Halle aux Vins, Paris.

Rech. bon repris.-b. intr. aliment. p. conserv confiser. Paris Prov. A.C.T., 88, r. Lafayette, Paris-9e

COLONIES Ag. Renault cherche tr bon mécanicien motoriste capable tx trav. garage Route salair. voyag. et congés payés S.T.A.G., 74, r. Roquépine, Paris-8e

On dem. MÉCANIC MOTORISTE permis poids lourds. S'adress. 11, rue des Trois-Bornes, ORE 58-12

On demande coiffeuse pour studio préférence mutilé guerre célibataire. FOX, 33, Champs-Elysées.

IMPORTANTE sit. avenu. à bom.